

Zeitschrift: Le Messenger Raiffeisen : organe officiel de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
Herausgeber: Union suisse des Caisses Raiffeisen
Band: 69 (1984)
Heft: 6

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6

Revue publiée par l'Union suisse des Caisses Raiffeisen
N° 6, juin 1984

Le Raiffeisen Messenger



NIDAS, de Nixdorf, permet aux petits de s'aligner sur les grands.



Chacun sait qu'en Europe Nixdorf occupe la première place au sein des établissements bancaires. Et NIDAS, de Nixdorf, est un ensemble de logiciels spécifiquement conçus pour couvrir les besoins de tous les services des banques de petite et moyenne envergure: fichier central, caisse d'épargne, comptes courants, change, hypothèques/prêts, bons de caisse, administration des titres, trafic des paiements/ordres perma-

Ce déroulement efficient et rationnel des opérations bancaires augmente la compétitivité des petites banques par rapport aux grandes, délivre le personnel de fastidieux travaux de routine et lui permet de se consacrer à de plus fructueuses opérations avec la clientèle.

Le matériel, c'est-à-dire le système Nixdorf 8864, est un système fonctionnant en temps réel, auquel on peut raccorder différents

disquettes, bandes et disques magnétiques, ainsi qu'un réseau de terminaux bancaires compatibles. Toutes les transactions bancaires peuvent alors être effectuées depuis chaque poste de travail relié à l'unité centrale. L'intégration ultérieure de distributeurs de billets et de trésors automatiques, de même que l'intercommunication entre les succursales, sont assurées. Nous aimerions bien parler avec vous de NIDAS. Appelez-nous:

NIXDORF
COMPUTER

Nixdorf Computer SA
Rue St-Martin 7, 1003 Lausanne, 021/20 69 71
Genève 022/45 49 50
Kloten · Muffeniz · Berne

Impressum

Editeur

Union suisse des Caisses
Raiffeisen,
St-Gall et Lausanne

Rédaction

Jean-Louis Emmenegger
(rédacteur responsable),
Francine Azau

Adresse de la rédaction

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Bureaux :

Av. des Jordils 3

Administration/Service des abonnements

Case postale 206
1000 Lausanne 6
Tél. 021/27 47 72

Régie des annonces

Annonces Suisses S.A.
Place Bel-Air 2
1002 Lausanne
Tél. 021/20 29 31

Impression/Expédition

Imprimerie Corbaz S.A.
Av. des Planches 22
1820 Montreux
Tél. 021/63 48 31

Reproduction avec indication
de la source autorisée.

Sommaire

4

Congrès Raiffeisen

**81^e assemblée ordinaire des délégués
de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen**

9

Assemblée générale

Coopérative de cautionnement

10

Interview

**M. Gion Clau Vincenz,
nouveau président du conseil
d'administration de l'USCR**

12

**M. Gilbert Giauque, nouveau président
du conseil de surveillance de l'USCR**

13

Femmes

**Interview de M^{me} E. Falconnier,
CR de Blonay (VD)**

14

Information

**TECHNOBANK '84:
Compétitivité et conseils à la clientèle**

18

Portrait

Malvaglia et sa Caisse Raiffeisen

21

Anniversaire

La Caisse Raiffeisen de Couvet a 40 ans

Couverture: *Congrès Raiffeisen 1984.* Photo Ch. Sonderegger, Rheineck.



81^e assemblée ordinaire des délégués de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen

C'est le samedi 2 juin 1984, dans la salle principale de Palexpo, à Genève, qu'eut lieu la 81^e assemblée ordinaire des délégués de l'USCR. Un Congrès Raiffeisen placé, cette année, sous le signe des élections des nouveaux membres du conseil d'administration et du conseil de surveillance de l'USCR.

Bienvenue

Après avoir souhaité la bienvenue, dans les quatre langues nationales, aux quelque 1400 délégués venus de toutes les régions de Suisse et souligné que Genève accueille pour la cinquième fois un Congrès Raiffeisen, M. Robert Reimann, président du conseil d'administration de l'USCR, adressa un salut particulier

aux invités, MM. Guy-Olivier Segond, ancien maire de Genève, Roger Beck, président du Grand Conseil, Jean-Paul Chapuis, directeur de l'Association suisse des banquiers, Hermann Bodenmann, président de la Commission fédérale des banques, Bernhard Müller, directeur de ladite Commission, M^{me} Yvonne Humbert, présidente de l'Union genevoise des paysannes, Jean-Marc Isoz, président de la Chambre genevoise d'agriculture,

Serge Delémont, directeur de la succursale de Genève de la Banque Nationale Suisse.

« C'est également avec grande joie que je souhaite la bienvenue au sein de l'Union suisse, poursuivit M. Reimann, aux Caisses Raiffeisen qui se sont fondées depuis le dernier Congrès d'Interlaken. Ce sont celles de Wasen-Sumiswald (BE), Krauchthal (BE), Rüggsau (BE) et Meggen (LU). » M. Reimann commenta ensuite très brièvement les

résultats de l'exercice 1983, avant de passer la parole à M. Guy-Olivier Segond, ancien maire de Genève, qui apporta le salut et les vœux des autorités municipales. M. Segond présenta aux délégués les caractéristiques de la ville du bout du lac Léman, tout en rappelant que Genève compte 300 000 habitants, mais... aussi 225 000 emplois! Ville verte, la statistique révèle qu'il y a un arbre pour deux habitants!

Après la désignation des scrutateurs, M. Reimann présenta aux délégués l'invité d'honneur de ce Congrès 1984, M. Jean-Paul Chapuis, directeur de l'Association suisse des banquiers, à Bâle. De son exposé, nous publions les principaux passages suivants.

«... Que ce soit de sa propre initiative ou en réaction à des événements et démarches extérieurs, l'Association doit tenir compte du fait qu'elle représente un grand nombre de membres aux intérêts divers. En effet, l'Association suisse des banquiers — c'est un fait à peu près unique en Europe — groupe véritablement tous les établissements du secteur bancaire et financier. Cela lui donne une autorité certaine, mais lui impose des contraintes auxquelles elle est très attentive. Il faut dans toute la mesure du possible que les opinions et activités de l'Association soient soutenues par l'ensemble des groupes de banques qu'elle représente. A première vue, cela pourrait apparaître comme un handicap de devoir à chaque fois recueillir une approbation suffisamment large dans une association qui comprend de grandes banques internationales, des instituts de droit public et des établissements locaux constitués sur une base mutuelle, pour ne citer que quelques exemples d'un éventail beaucoup plus riche encore (...).

système bancaire adapté aux besoins de l'économie suisse et aux structures politiques et sociales de notre pays, l'Association suisse des banquiers s'efforce d'agir en conformité avec ces objectifs. C'est ainsi qu'elle est en faveur d'une concurrence aussi vivante que possible, mais avec des règles qui donnent ses chances à chacun. La diversité de notre système bancaire est parfaitement adaptée à la structure fédéraliste de notre Etat. Elle en est l'expression dans le secteur financier. Nous avons besoin de grandes banques internationales, capa-

bles d'accompagner notre industrie sur les marchés étrangers et de mettre à la disposition du commerce international une place financière neutre, indépendante, fondée sur un pays qui possède des institutions solides et une monnaie résistante. Mais nous avons aussi besoin d'établissements dont la vocation est de se consacrer au développement de leur localité, de leur région ou de leur canton. Ceux-là sont à la base du financement de notre économie interne. Tous sont indispensables à notre économie bancaire (...).

» L'un des moyens mis à notre disposition est de lutter contre les interventions étatiques qui ont dans la plupart des cas, même lorsqu'elles visent à maintenir des structures, pour effet d'effacer les particularismes et de tuer l'originalité.

» Un autre moyen est de faciliter l'accès de tous les services bancaires à tous les établissements, quelle que soit leur taille. Nous y parvenons en créant par convention des conditions, qui ne sauraient certes renchérir les services bancaires pour la clientèle, mais qui garantissent des conditions



Concurrence et structures saines

» Voulant promouvoir une économie de liberté et de responsabilité ainsi que le maintien d'un



M. J.-P. Chapuis.

minimales aptes à empêcher que la concentration de certains types de services dans des établissements spécialisés conduisent à une restriction de l'offre de services bancaires. Préserver la diversité sans renier les principes de l'économie de marché implique la recherche d'une subtile harmonie. Cette recherche est présente dans toutes les initiatives que nous prenons.

» Enfin, la voie la plus récente, empruntée depuis quelques années pour contribuer à un système bancaire équilibré, est la création de services communs à toutes les banques: eurocheque, Eurocard, clearing bancaire, distributeurs automatiques de billets, demain terminaux points de vente, etc. Ces institutions communes ouvertes à tous nos membres et gérées depuis trois ans par Telekurs, permettent aux banques, sans égard à leurs dimensions, d'offrir à leur clientèle des services de qualité, singulièrement dans le trafic des paiements, même lorsque ces services exigent une infrastructure développée. C'est la raison pour laquelle, notamment, Telekurs s'est efforcée de créer des conditions d'accès au Bancomat 85 qui aillent dans le sens de la plus grande ouverture (...).

Puis, conformément à l'ordre du jour, M. Reimann donna la parole à M. J. Roos, directeur de la Banque Centrale Raiffeisen, lequel présenta les comptes annuels 1983 de ladite banque, dont nous avons

extrait les passages suivants pour nos lecteurs.

Les activités de la Banque Centrale

« Nous pouvons d'emblée dire que l'année 1983 a été tranquille pour ce qui est des modifications des taux d'intérêt, par contre fort animée en ce qui concerne l'activité commerciale. L'on s'est peu senti de l'effervescence qui s'était manifestée ces dernières années en matière de taux d'intérêt. Songeons aux taux très élevés de 1975, à ceux très bas de 1980 et de nouveau à la hausse intervenue en 1981. Pendant tout l'exercice écoulé, les taux d'intérêt se sont situés à un niveau moyen sans marquer en général de changements appréciables. Seule la baisse du taux de l'épargne et de l'intérêt hypothécaire de 1/2% au 31 mars a imprimé un certain mouvement dans ce secteur. Cette situation ne s'est pas modifiée durant l'exercice en cours. Toutefois, çà et là, on dénote des signes d'une légère augmentation des taux.

» **Le bilan** montre à l'actif un accroissement particulièrement élevé des placements hypothécaires, ce qui peut être mis en étroite connexion avec les reprises d'hypothèques des Caisses Raiffeisen. Les autres rubriques ont progressé, quant à elles, dans le cadre habituel. (...)

» **Côté passif** du bilan, le flux de fonds confiés à la banque centrale par les Caisses Raiffeisen a été, pendant les deux premiers mois de l'année sous revue, inférieure à la moyenne. Dès l'instant où les travaux de construction ont repris, une sortie régulière de capitaux a été enregistrée. Ce n'est qu'au mois de décembre que nous avons à nouveau reçu plus de fonds de la part des Caisses Raiffeisen. S'agissant du solde de leurs avoirs auprès de la banque centrale, il n'indique, en fin d'année, qu'une augmentation de 28 millions de francs, malgré le fait que par l'entremise de notre établissement de prêts sur lettres de gage d'une valeur de 108 millions leur

aient été octroyés en cours d'exercice et que des reprises d'hypothèques pour un montant total de 60 millions aient été effectuées. En bref: nous avons reçu peu de capitaux des Caisses Raiffeisen (...).

» S'agissant de **la répartition du bénéfice** nous proposons qu'un intérêt inchangé de 4% soit versé au capital social. De plus, il nous faut envisager une meilleure dotation des réserves latentes. En effet, elles doivent être ajustées aux prêts et avances des Caisses Raiffeisen en forte augmentation, de telle sorte que la banque centrale soit toujours en mesure d'offrir une protection suffisante.

» Vous avez constaté dans le compte de pertes et profits que les pertes, provisions et amortissements sont notablement plus élevés que par le passé. La raison à cela est la constitution d'une importante provision en faveur d'une Banque Raiffeisen qui vous est connue, suite à l'information écrite que nous vous avons donnée en mars dernier.

» Grâce aux résultats satisfaisants, la banque centrale a pu appliquer aux Caisses Raiffeisen des taux avantageux et leur servir des commissions élevées. Il n'est pas certain, toutefois, que nous puissions continuer d'être aussi généreux longtemps encore. En fait, nous devons rester flexibles, c'est-à-dire donner plus lorsque cela est possible et être plus circonspects lorsque les circonstances l'exigent. »

Ce fut ensuite au tour de M. F. Walker, directeur de l'administration centrale de l'USCR, de donner lecture de son rapport. En voici les principaux passages:

« Une fois de plus les établissements Raiffeisen ont su tirer profit des conditions favorables aux affaires hypothécaires. Renseignés par des communications internes, des articles de presse et notre rapport de gestion, vous savez que la marche des affaires a été bonne en 1983. Les prêts et les fonds des clients ont participé de façon égale à la croissance de près de 10% des sommes du bilan. Ceci est une performance remarquable pour laquelle nous



M. F. Walker

aimerions vivement féliciter les délégués (...).

» La **rentabilité** n'a pas progressé au même rythme soutenu des affaires actives et passives. Certes, les établissements Raiffeisen ne sont pas en premier lieu à la recherche du gain; ils doivent tout de même, eux aussi, observer les principes usuels de gestion d'entreprise et obtenir des rendements convenables pour, entre autres, renforcer leur base financière.

» Le **produit de la différence d'intérêts** a atteint en 1983, à l'Union, la proportion relativement élevée de 83% du rendement brut. Ce caractère unilatéral met simultanément en évidence la dépendance d'une marge d'intérêt suffisante. Or cette marge peut très difficilement être influencée dans les affaires de crédit, d'autant plus que dans ce domaine le marché de vendeurs s'est visiblement transformé en un marché d'acheteurs (...).

» L'Union et les Caisses Raiffeisen vont devoir élargir le **champ d'activité** dans les affaires passives. Les institutions de prévoyance professionnelle et de l'assurance vieillesse, l'activité directe avec les investisseurs institutionnels et les autres, l'emprunt propre, les modèles d'épargne-construction, etc. constituent quelques mots clés dans cette direction. La présence à l'échelon national, le regroupement régional et l'attachement local nous ouvrent de bonnes chances par exemple auprès des compagnies d'assurance, des caisses de retraite, des institutions des organisations agricoles. Diver-



ses fédérations régionales ont, ces derniers temps, aidé de manière active et avec succès les Caisses affiliées; une initiative que nous recommandons chaleureusement d'imiter.

» La concurrence plus vive dans les affaires hypothécaires d'une part, et la collecte des capitaux de plus en plus difficile et chère d'autre part, sont les causes principales de l'élaboration de nouveaux **plans de financement**. Ils sont tous très semblables à l'exception des moyens mis en œuvre pour leur propagation. Pour le rendement financier, point de départ de

nos considérations, ces plans n'apportent pas seulement des avantages, leur succès dépendant finalement de la bonification que l'on accorde aux clients. A ce sujet, nous ne connaissons aucune offre de prestation qui aille plus loin que ce qu'en règle générale les établissements Raiffeisen accordent, à différents titres, comme avantages matériels. Jusqu'à présent, le marché des logements a bien accepté notre « menu unique » bon marché. Cependant, dans beaucoup d'endroits le « menu à la carte » connaît ou connaîtra une

demande accrue, c'est-à-dire une meilleure adaptation à des vœux spéciaux, aux possibilités et limites du coopérateur. A cette fin, nous avons proposé aux établissements membres de l'Union suisse un plan d'épargne-construction (...).

« La situation actuelle des Caisses Raiffeisen sous l'angle de l'informatique, les exigences de l'avenir ainsi que l'évolution technologique nous ont engagés à développer une **conception informatique** à l'échelon de l'Union pour les années 90. Le but est d'exploiter au mieux les avantages de solutions cen-

Compte rendu:

Jean-Louis Emmenegger

Photos:

Christof Sonderegger

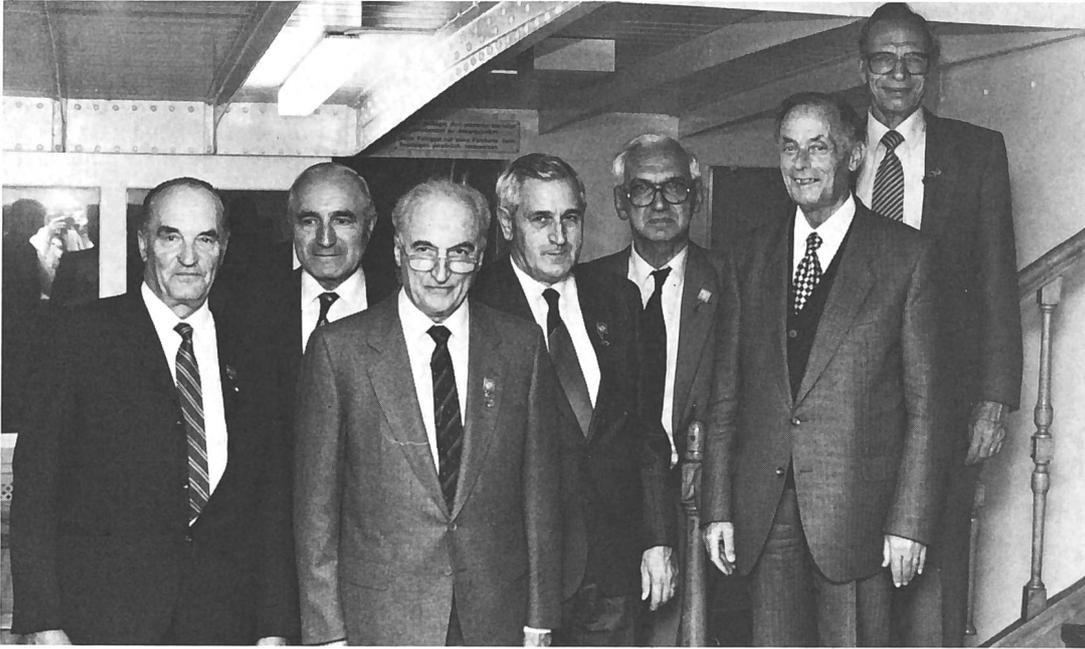
tralisées et de laisser également une certaine marge de liberté d'action. Ce moyen de procéder permettra aux nombreuses petites et moyennes Caisses Raiffeisen une solution de traitement électronique des données pour tous les secteurs d'opérations à des coûts minimaux (...).

C'est à M. O. Julen, président du conseil de surveillance qu'il appartient de donner connaissance du rapport établi par son conseil. Ce rapport a été publié en page 32 du « Rapport de gestion 1983 » de l'USCR. Sans discussion, les résolutions figurant à l'ordre du jour furent adoptées, à savoir l'approbation du rapport de gestion, du compte de pertes et profits et du bilan au 31 décembre 1983, la répartition du bénéfice (versement d'un intérêt de 4% au capital social de Fr. 95 000 000.—, attribution de Fr. 1 700 000.— à la réserve et report à compte nouveau de Fr. 555 006.58) et la décharge au conseil d'administration et à la direction de l'USCR.

Elections

Au point 8 de l'ordre du jour figurait l'élection statutaire du conseil d'administration de l'USCR et de son président et du conseil de surveillance et de son président (voir « Messenger Raiffeisen » de mai 1984, pp. 5, 8 et 9). M. Reimann rappelle aux délégués que MM. A. Burdet, E. Desbaillets, P. Ceppi, S. Nussbaumer et R. Reimann ne se représentent plus pour un nouveau mandat de quatre ans; de même M. Julen, président du conseil de surveillance de l'USCR.

Les autres membres du conseil d'administration qui se



Ils quittent les organes de l'USCR! Un sincère «merci» à chacun!

représentaient à nouveau, à savoir MM. H. Hafner, R. Hügli, J. Muff, E. Neuenchwander, R. Pitteloud, A. Schwendimann, Dr A. Simon, Dr G. C. Vincenz et Dr P. Zbinden, furent élus par acclamation! M. Reimann présenta alors les nouveaux candidats: MM. Marc-Antoine Schaub (GE), Luc Luginbühl (VD), Emilio Induni (TI), Josef Huwiler (ZG) et Gerhard Steigmeier (AG). Les cinq personnalités proposées furent également élues par acclamation!

les pour les remercier de la confiance ainsi témoignée. *«C'est un grand bonheur pour moi, pour ma Fédération et pour la minorité linguistique que je représente (...). Vive la pluralité dans l'unité!»*

En ce qui concerne le conseil de surveillance de l'USCR, M. Reimann proposa de désigner un mem-

bre de plus, soit six en tout, pour des raisons d'organisation de travail. Ainsi que cela avait été indiqué dans le «Messenger Raiffeisen» de mai 1984, se représentaient MM. G. Giauque, M. Demierre, A. Heusler et L. Rippstein. Ils furent réélus par acclamation!

Les deux candidats propo-

sés, MM. E. Büchi (de Freienstein, ZH) et P. Schmid (Naters, VS), furent également élus par acclamation!

A la présidence du conseil de surveillance était proposé **M. G. Giauque**, de Prêles (BE). C'est par acclamation que M. Giauque fut élu; à la tribune, il remercia, en français et en allemand, les délégués de leur confiance ainsi témoignée.

Hommage fut ensuite rendu officiellement par M. Reimann aux démissionnaires MM. Burdet, Desbaillets, Ceppi et Nussbaumer; un cadeau fut remis à chacun. Quant à l'hommage rendu à M. Reimann, président sortant, ce fut M. Vincenz qui le présenta aux délégués (voir le «Messenger Raiffeisen» N° 5/1984, pp. 8 et 9).

Après une intervention d'un délégué tessinois au sujet de la mise en gage de métaux précieux dans les Caisses Raiffeisen, M. Reimann put clore la 81^e assemblée générale annuelle Raiffeisen et souhaiter aux délégués un agréable séjour dans la cité de Calvin. ■

A gauche, M. Reimann; à droite, M. Vincenz, nouveau président du conseil d'administration de l'USCR.

Nouveaux présidents

Pour la présidence du conseil d'administration de l'USCR, M. Reimann proposa pour lui succéder **M. Dr Gion Clau Vincenz**, d'Andiast (GR). Né en 1922, M. Vincenz est membre depuis 1972 du conseil d'administration de l'USCR, de la commission de direction et de la Fédération des Caisses Raiffeisen des Grisons. M. Vincenz, élu par acclamation, s'est adressé ensuite aux délégués dans les quatre langues nationa-



Les organes de l'USCR 1984-1988

Conseil d'administration

Gion Clau Vincenz, Andiaast (GR), président
 Heinrich Hafner, Sulgen (TG)
 Roger Hügli, Colombier (NE)
 Josef Huwiler, Cham (ZG)
 Emilio Induni, Ligornetto (TI)
 Luc Luginbühl, Mies (VD)
 Ernst Neuenschwander, Bowil (BE)
 Roger Pitteloud, Chamoson (VS)
 Marc-Antoine Schaub, Choulex (GE)
 Albert Schwendimann, Andwil (SG)
 Albin Simon, Allschwil (BL)
 Gerhard Steigmeier, Wettingen (AG)
 Paul Zbinden, Fribourg (FR)

Conseil de surveillance

Gilbert Giauque, Prêles (BE), président
 Erhard Büchi, Embrach (ZH)
 Marcel Demierre, Marly (FR)
 Albert Hensler, Einsiedeln (SZ)
 Louis Rippstein, Kienberg (SO)
 Peter Schmid, Naters (VS)



Assemblée générale de la Coopérative de cautionnement

Quelques centaines de délégués et invités ont pris part, le 2 juin 1984, au Grand Casino de l'Hôtel Hilton, à Genève, à la 42^e assemblée ordinaire des délégués de la Coopérative de cautionnement, sous la présidence de M. Pierre Willi, gérant de la Banque Raiffeisen de Mels (SG). Avec 364 millions de francs d'engagements en cours, cette institution est la plus importante en Suisse.

Dans son rapport d'activité, M. Curt Waeschle, directeur, releva avec satisfaction que les nouvelles demandes présentées en 1983 ont atteint une somme de plus de 166 millions de francs, ce qui représente le record absolu réalisé depuis la fondation de la coopérative. Dans un autre chapitre de son exposé, l'orateur donna les raisons qui menèrent à l'augmentation partielle des primes lorsque la couverture des engagements est constituée par des hypothèques de rang postérieur. Il donna également des renseignements sur la manière de procéder, à l'avenir, pour la surveillance des engagements existants.



Pour l'année 1983, le résultat d'exploitation de Fr. 1 034 623.90 s'est avéré à nouveau très réjouissant et a permis le versement d'un intérêt de 2½% au capital social ainsi qu'une alimentation appropriée des réserves.

Après de nombreuses années d'activité, MM. A. Edelmann, D^r en droit, R. Reimann et J. Keller, membres démissionnaires du conseil d'administration, ont été remplacés par MM. H. Fritschi, président de la Banque Raiffeisen d'Eschlikon (TG), J. Muff, président de la Caisse Raiffeisen de Neuenkirch (LU), et A. Schaedeli, membre du comité de direction de la Caisse Raiffeisen de Lignières (NE). M. Pierre Willi, président, a été réélu. A l'organe de contrôle, M. W. Malgiaritta, gérant de la Banque Raiffeisen de Münstair (GR), repourvoit le poste de M. O. Julien.

(Nous reviendrons plus en détails sur cette assemblée dans notre prochain numéro.)

M. Gion Clau Vincenz, nouveau président du conseil d'administration de l'Union suisse

«Je suis un sociétaire convaincu»

L'assemblée des délégués réunis à Genève a élu, le 2 juin, un nouveau président du conseil d'administration. Parmi les quatorze membres que comptait jusqu'ici ce conseil, le choix s'est porté sur M. Gion Clau Vincenz. La présidence se déplace ainsi dans le canton des Grisons, car M. Vincenz, âgé de 62 ans, habite Coire. Il est bourgeois d'Andiast, localité située dans la région de la Sur-selva. Membre sociétaire depuis 1960 de la Caisse Raiffeisen de ce village, il est ainsi le représentant d'une petite Caisse Raiffeisen. Il n'a certes pas une formation de banquier, puisqu'il est ingénieur agronome diplômé EPFZ. Pourtant, il est ressorti de notre conversation que ses activités très diversifiées dans les secteurs du commerce, de l'agriculture, de l'instruction et du tourisme lui ont permis d'acquérir une parfaite connaissance de ces domaines.

Texte et photos:
Susi Senti-Fetzer

Son modeste bureau à Arventäver ne correspond pas à l'image que l'on se fait généralement de celui d'un chef d'entreprise. Vu de l'extérieur, le bâtiment ne donne pas l'impression d'être le siège d'une intense activité commerciale.

Sa maison à Coire est au contraire une confortable demeure des années quarante, où il a son domicile privé et son bureau. Seule une inscription sur la grille



M. Gion Clau Vincenz affirme qu'«il s'agit de fortifier les plus faibles par la centralisation du pouvoir».

de la porte d'entrée «VOLG 1944» signale que la maison abrite la filiale grisonne de l'Association des coopératives agricoles de Suisse orientale, connue sous le sigle VOLG. En fait, c'est d'ici qu'est dirigée une entreprise qui compte 170 magasins de détail et un grand entrepôt. Depuis 1960, M. Vincenz est le chef de cette filiale qui compte 110 collaborateurs. Peut-on établir un parallèle entre la VOLG et les Caisses Raiffeisen? M. Vincenz répond par l'affirmative, en disant que «son organisation l'apparente à la nature des Caisses Raiffeisen. Il s'agit dans les deux cas de coopératives autonomes qui cherchent à se tirer d'affaire en recourant à l'autodétermination et à l'autonomie administrative. La VOLG développe véritablement l'approvisionnement en vivres des régions

de montagne. Nous attachons beaucoup d'importance à l'existence de magasins décentralisés, dans lesquels le consommateur peut acheter au même prix qu'en ville. Simultanément, nous promovons les produits de l'agriculture locale. Alors qu'en 1960 le chiffre d'affaires de la filiale grisonne de la VOLG se montait à 16 millions de francs, il a atteint l'année dernière 132 millions. On peut donc dire qu'expérience commerciale indispensable et idéal coopératif profondément enracinés, loin d'être incompatibles, sont pour la VOLG comme pour les Caisses Raiffeisen une façon moderne de s'aider soi-même.»

Cet éminent dirigeant des Caisses Raiffeisen poursuit en disant qu'il est un sociétaire convaincu pour avoir, sa vie durant, eu affaire avec des coopératives, que

ce soit jadis comme inspecteur des exploitations alpêtres ou depuis 1962 en sa qualité de vice-président du Fonds d'investissement agricole. «Nous y brassons annuellement 10 à 12 millions de francs.» M. Gion Clau Vincenz a été longtemps président de l'Union grisonne des paysans. De plus, cela fait sept ans qu'il est président du Groupe-ment suisse pour la population de montagne (SAB), dont le siège est à Brugg. M. Vincenz affirme qu'il s'agit là de l'une de ses principales activités accessoires, car en cette qualité, il fait également partie du comité directeur de l'Union suisse des paysans. Est-il alors un agriculteur qui ne fait que participer à des séances et qui n'a jamais manié une fourche? Pour répondre affirmativement, il faudrait qu'il n'eût pas grandi à la montagne, dans une famille pay-

sanne, où chacun doit aider quand arrive la saison des foins. Jeune étudiant, il a souvent travaillé durant l'été comme vacher sur divers alpages. « *Je devais alors traire quotidiennement vingt vaches.* » De ses cinq frères et sœurs, deux sont aujourd'hui agriculteurs. M. Vincenz a également fait un apprentissage de fromager avant d'être nommé à la tête de la Centrale cantonale de l'économie laitière, à Landquart. De 1949 à 1960, il a enseigné à l'École d'agriculture Plantahof.

Tourisme et questions scolaires

Les clients des Caisses Raiffeisen ont-ils d'autres points communs avec le nouveau président du conseil d'administration, en plus d'une même appartenance à la classe paysanne et du parler de la quatrième langue nationale (sa langue maternelle est le romanche)? Signalons que M. Vincenz est membre du Conseil des écoles polytechniques de Zurich et de Lausanne. Il est ainsi au courant des problèmes touchant à l'instruction et à la jeunesse universitaire. Cet homme polyvalent

est aussi membre fondateur et actuel président des Chemins de fer de montagne Brigels-Waltensburg. Celui qui connaît tant soit peu les ressources sportives qu'offrent les Grisons en hiver sait également que les champs de ski de Brigels-Waltensburg sont un exemple dont le tourisme de masse doit s'inspirer. Les petits villages de vacances sont aux yeux des spécialistes un modèle de parfaite mise en valeur du site, dont la population et l'environnement ont été respectés. Là aussi, M. Vincenz a contribué à la concrétisation du principe qui peut s'énoncer « aider à s'aider soi-même ». Il estime qu'il est important de tenir compte du point de vue de chacun. « *Chaque fois que j'entreprends une tâche, j'en assume les responsabilités et m'engage à m'y consacrer de toutes mes forces.* » L'homme qui prononce ces paroles a aussi été, six ans durant, député au Grand Conseil et a joué, en tant que tel, un rôle politique direct au Conseil des Etats.

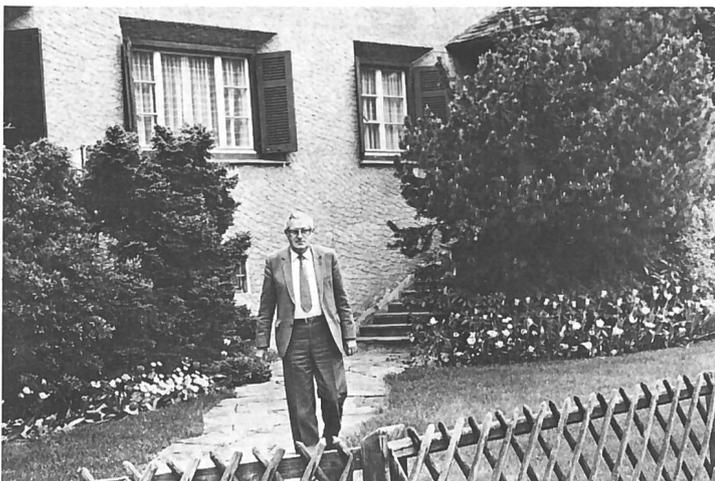
L'idéal de solidarité

Quels sont donc les « bonnes résolutions » que M.



Il arrive que M. Vincenz trouve même le temps d'accueillir le facteur.

C'est dans cette demeure confortable, avec jardin, sise à Coire, qu'habite et travaille M. Vincenz.



Gion Clau Vincenz a prises dans le cadre de sa nouvelle fonction?

« *Fort de mes précédentes expériences, je souhaite parvenir à combler le fossé entre les petites et les grandes Caisses Raiffeisen. Tous les sociétaires, quelle que soit l'importance de leurs relations financières, doivent pouvoir bénéficier des prestations de services offertes par une administration centrale. Il s'agit de fortifier les plus faibles par la centralisation du pouvoir. L'idéal de solidarité doit constamment être concrétisé, faute de quoi le rayon d'action de l'Union, dirigée par un pouvoir central, tend à se restreindre. Bien entendu, le petit sociétaire ne doit pas avoir l'impression de pouvoir agir sans fournir de contribution personnelle, ni assumer de risques, ceux-ci*

étant dans son idée supportés par les gros sociétaires.

« *Le gros client doit, quant à lui, pouvoir partir de l'idée que toutes les actions de solidarité profitent en définitive à l'Union tout entière. Dans nos Caisses et Banques, les opérations bourgeoises n'ont pas une importance primordiale; ce qui est essentiel, c'est un service politico-économique qui s'adresse à la classe bourgeoise moyenne. Je voudrais que notre banque devienne pour la collectivité villageoise active une composante, au même titre que l'instruction, la religion, le commerce et l'économie. Mais cela implique une confiance profondément ancrée entre l'administration centrale et les organes de l'Union.* »

M. G. Giauque, nouveau président du conseil de surveillance



M. Gilbert Giauque, né en 1923 et habitant Prêles, petit village situé dans la partie francophone du canton de Berne, est le nouveau président du conseil de surveillance de l'USCR. Il est gérant de l'association agricole de Prêles depuis 35 ans.

par Jean-Louis Emmenegger

«Je suis un ancien de la Raiffeisen» nous a-t-il confié. «Je suis président de la Caisse Raiffeisen de Prêles depuis 1955, date de sa fondation; en 1962, j'ai été appelé à siéger au comité de la Fédération jurassienne, dont j'ai été le caissier de 1968 à 1981. Actuellement, je suis vice-président

de la Fédération. C'est en 1976 que j'ai été nommé au conseil de surveillance de l'Union suisse.»

Membre du conseil de surveillance depuis huit ans, M. Giauque a eu tout le loisir d'exercer ses talents de «contrôleur» et de «réviseur». Car c'est bien de cela qu'il s'agit: «Notre travail est de contrôler les comptes de l'USCR, de voir les dossiers en cours, d'étudier les systèmes de gestion et le fonctionnement de certains départements. C'est avant tout un contrôle rétrospectif.» Une fonction importante donc, puisqu'elle permet à ses membres de voir comment travaille l'Union suisse.

M. Giauque, dès son entrée en fonctions, va faire du travail du conseil de surveillance un travail d'équipe: «Je tiens à établir un programme de travail commun, qui sera le résultat des vœux émis par chacun. Ainsi, nous pourrions facilement, et à la satisfaction de chacun, établir nos priorités.»

L'avenir? «Nous avons eu de bonnes années. Il s'agit maintenant de consolider l'acquis et de renforcer l'élément sécurité. La décentralisation en Suisse romande doit être poursuivie, pas à pas.» M. Giauque se félicite de la création de la conférence des présidents des Fédérations romandes des Caisses Raiffeisen, une tribune d'échanges et de contacts pour les Raiffeisenistes romands. Une succursale de la banque centrale en Romandie? «C'est de la musique d'avenir!... Mais cela se réalisera un jour, j'en suis convaincu!» ■

Hommage à MM. Burdet et Desbaillets

Lors du Congrès Raiffeisen de Genève, le mouvement Raiffeisen a pris congé, en leur rendant hommage, de deux éminents Raiffeisenistes romands: MM. Alfred Burdet et Edmond Desbaillets.

LE MESSAGER RAIFFEISEN, au nom de tous les responsables et sociétaires des Caisses et Banques Raiffeisen romandes, tient à les remercier tous deux de leurs efforts et de leur engagement au sein de leur Caisse et de leur Fédération cantonale.

Avec quel sentiment quittent-ils leur fonction? LE MESSAGER RAIFFEISEN le leur a demandé.



M. Burdet: «Ce qu'il reste après trente-quatre années passées au service des Caisses Raiffeisen? Beaucoup de choses! D'abord, une grande satisfaction d'avoir œuvré pour une bonne cause. D'excellents souvenirs de camaraderie aussi. Les belles journées passées lors de jubilés et d'anniversaires de Caisses resteront à tout jamais gravées dans ma mémoire. J'étais si attaché à «ma» Caisse Raiffeisen de Method que jamais je n'aurais pensé devenir un jour président de la Fédération vaudoise des Caisses Raiffeisen! Je n'ai pas d'amertume! Je suis heureux de ce que j'ai pu faire pour «la» Raiffeisen.»



M. Desbaillets: «Le mouvement Raiffeisen permet d'éprouver un sentiment entièrement positif, car il œuvre pour une cause sociale digne. Je suis satisfait de voir que les Caisses et Banques Raiffeisen ont su maintenir les principes de base. Je suis convaincu que l'institution Raiffeisen saura résoudre les problèmes de l'avenir avec objectivité. Dans ma fonction, j'ai aussi beaucoup apprécié les contacts avec les gens de langues, professions et confessions différentes, réunis autour d'un idéal commun.»

JLE ■

«Le Messenger Raiffeisen» a rencontré M^{me} Evelyne Falconnier, secrétaire du conseil de surveillance de la Caisse Raiffeisen de Blonay (VD) et déléguée au Congrès Raiffeisen à Genève.

Le Messenger Raiffeisen: M^{me} Falconnier, comment êtes-vous devenue sociétaire Raiffeisen?

M^{me} Falconnier: Je suis née à Blonay et je connais la Caisse Raiffeisen de nom depuis ma jeunesse. Mais c'est par hasard que je suis devenue sociétaire, en 1973. A cette époque, mon mari et moi cherchions à

Interview:
Jean-Louis Emmenegger

acheter une maison. Un collègue de travail de mon mari lui conseilla de voir à la Caisse Raiffeisen de Blonay s'il n'y avait pas la possibilité d'y obtenir un crédit. Après une entrevue, le tour était joué: le prêt était obtenu et nous étions ainsi devenus des sociétaires Raiffeisen, mon mari et moi!

Le Messenger Raiffeisen: Êtes-vous une sociétaire active?

M^{me} Falconnier: Si «active» signifie pour vous participer aux assemblées générales de la Caisse Raiffeisen de Blonay, alors ma réponse est «oui» sans hésitation: j'ai participé à toutes les assemblées générales! Je trouve personnellement le principe Raiffeisen «l'argent du village au village» excellent, car il est source de solidarité et d'entraide.



Le Messenger Raiffeisen: Une femme au sein d'un conseil de surveillance d'une Caisse Raiffeisen, c'est plutôt rare! Comment y êtes-vous entrée?

M^{me} Falconnier: On m'a demandé d'en faire partie, tout simplement! Je suis

une personne au contact facile et je connaissais les membres du conseil de surveillance et du comité de direction. Eux savaient que j'étais secrétaire de profession! Je suis ainsi devenue la première femme à entrer dans le conseil de surveillance!

Le Messenger Raiffeisen: Votre fonction vous plaît-elle?

M^{me} Falconnier: Oui, elle me plaît. Je rédige les procès-verbaux de nos séances et je contrôle les pièces comptables selon les directives de l'USCR. Mais le rapport du conseil de surveillance est lu par le président du comité de direction à l'assemblée générale.

Le Messenger Raiffeisen: Pourquoi êtes-vous venue à Genève?

M^{me} Falconnier: Depuis 1978, j'ai participé à tous les Congrès Raiffeisen (sauf un)! J'étais à Lucerne, Davos, Bienne et Interlaken. Je trouve ces manifestations sympathiques; tout est chaque fois parfaitement organisé!

Le Messenger Raiffeisen: Les femmes et les banques Raiffeisen: cela vous inspire quelles réflexions?

M^{me} Falconnier: Cela est vrai, il y a très peu de femmes sociétaires et encore moins dans les organes responsables des Caisses Raiffeisen. Mais je crois qu'il y en aura toujours plus à l'avenir, car les problèmes financiers concernent autant les femmes que les hommes! D'ailleurs, le plus souvent, n'est-ce pas la femme qui gère le budget familial? ■

TECHNOBANK 84

Grâce aux services toujours plus performants offerts par les nouveaux systèmes informatiques, la banque peut de plus en plus élargir la gamme des prestations destinées à sa clientèle. Tel était l'un des thèmes développés au symposium tenu à Genève le 28 mars 1984 dans le cadre de TECHNOBANK '84.

par
Gaspard Gasana

Dans l'environnement actuel caractérisé par une forte

concurrence inter-bancaire, les facilités accrues offertes à la clientèle reposent non seulement sur la qualité d'accueil aux guichets, mais aussi sur les procédures informatiques « efficaces et séduisantes » qui font « la » différence par rapport aux autres banques.

Il en est de même d'ailleurs pour les Caisses et Banques Raiffeisen informatisées par rapport à celles qui ne le sont pas encore. En collaboration avec M. André Bosson, réviseur à l'USCR, nous avons tenté d'établir une comparaison entre les avantages et les contraintes

liés à l'installation d'un ordinateur dans une Caisse Raiffeisen.

Avantages...

Les avantages réels sont les suivants:

1. gain de temps dans le domaine comptable (plus de calcul d'intérêts à faire durant l'exercice en cours, grande facilité au moment du bouclage annuel, etc.);
2. plus grande disponibilité du gérant grâce à la

réduction des travaux administratifs;

3. connaissance de la situation financière de la Caisse en tout temps (bilans intermédiaires);
4. meilleure image de marque de la Caisse vis-à-vis de sa clientèle (établissement des relevés de comptes, avis de débit et crédit, attestations d'impôt anticipé, etc.);
5. sécurité renforcée et uniformisation des données (moins de place pour les archives, garde des copies en lieu sûr, etc.).

**«Grâce aux terminaux bancaires, nous avons enfin du temps à perdre avec le client» (commentaire d'un banquier belge).
Sur notre photo: la Banque Raiffeisen de Mézières.**

Photo J.-P. Cochet



ACTUALITE BANCAIRE



L'ordinateur personnel Philips P 2500 permet d'effectuer des opérations de comptabilité, d'analyse financière, de planification, d'établissement de budget, etc.

Photo Philips

... et contraintes !

Toutefois, quelques contraintes sont également à prendre en considération, notamment :

1. le coût d'investissement (assez onéreux) qui exige un examen sérieux des possibilités d'amortissement;
2. la formation du gérant; elle constitue une période difficile mais transitoire.

Il est évident qu'ainsi libéré des tâches répétitives et fastidieuses, le gérant peut davantage se consacrer aux

affaires commerciales de sa Caisse et mieux remplir son rôle de conseiller et d'informateur. Mais afin de pouvoir donner des conseils judicieux, il ne suffit pas d'avoir du temps! Encore faut-il disposer d'informations fiables! Là encore, le recours à l'informatique est indispensable pour la bonne gestion des informations.

Gérer les informations

Dans le contexte de concurrence actuel, la banque qui se développera le plus est celle qui saura axer sa politi-

que sur la qualité et l'étendue de ses services! Ces derniers peuvent se concevoir à différents niveaux :

1. informations et conseils à la clientèle privée, et autres mesures susceptibles de développer cette clientèle (information/formation);
2. conseils aux entreprises clientes, afin qu'elles soient à même de mieux contrôler la gestion de leurs affaires grâce aux informations comptables et financières régulièrement fournies par leur banque;
3. enfin, service à l'économie locale et/ou régionale grâce à la présence

de la banque et à ses multiples contacts dans tous les secteurs économiques.

Ainsi donc, dans le futur, la banque est appelée à offrir davantage de services. Pour ce faire, elle doit être techniquement mieux équipée pour être plus compétitive et maintenir sa place dans le marché. ■

Bancomat : le service va s'accroître

Le service « Bancomat » va être développé et agrandi en Suisse l'année prochaine, ont déclaré récemment les responsables de la firme Tandem qui fournira les machines informatiques qui desserviront le système.

Actuellement, on recense en Suisse quelque 250 distributeurs de billets Bancomat. Ces machines dépendent directement de la banque propriétaire et leur utilisation n'est pas centralisée au niveau national.

A partir de janvier 1985, Telekurs AG va connecter les serveurs Bancomat déjà existants, ainsi que les 200 distributeurs supplémentaires qui vont être implantés sur le marché prochainement, sur le computer livré par Tandem. Parmi les avantages du nouveau système, on mentionne d'abord la possibilité de vérifier la position des différents comptes des clients; de plus, le programme permettra de diversifier et d'individualiser les services, notamment les sommes prélevables seront conformes aux types de comptes, et la possibilité de transferts d'un compte ou d'une banque à l'autre seront possibles.

(Agafi) ■



Les Raiffeisenistes suisses à Genève





ve... vus par Ch. Sonderegger



Malvaglia et sa Caisse Raiffeisen

Impression «dantesque»

Le passant qui, à Biasca, quitte la «via delle genti» pour entrer dans Blenio, traverse tout d'abord une région désolée, parmi des montagnes raides et escarpées, témoins indélébiles de l'éboulement qui s'est produit le 30 septembre 1513 sur le village de Loderio. Arrivé au pont qui traverse la Leggiuna, le promeneur doit se sentir soulagé, presque comme Dante

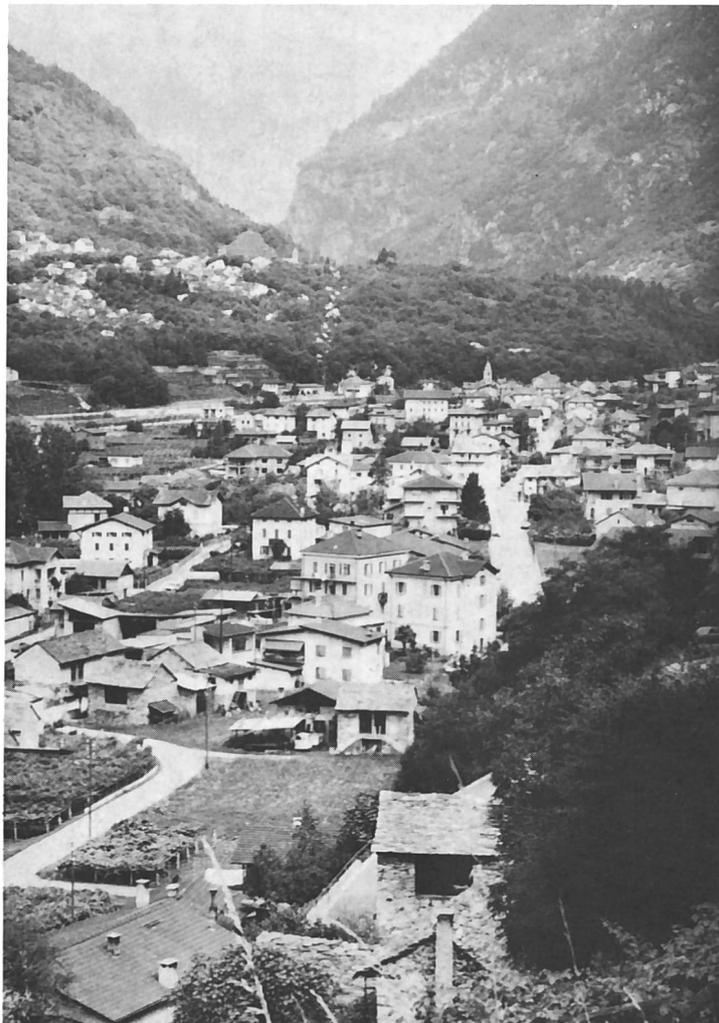
par
Lycia Gianella

qui, laissant derrière lui une «mer si cruelle», s'apprête à faire route sur des «eaux plus tranquilles»: les montagnes sont bien moins menaçantes et parsemées de maisonnettes et

«Portrait»

Dans cette nouvelle rubrique, inaugurée dans notre numéro 3/1984 du «Messager Raiffeisen», nous nous attacherons à vous présenter, chaque mois, une Caisse ou une Banque Raiffeisen qui nous a frappés par l'une de ses particularités (la CR de Saint-Martin/VS logée dans un mazot; la BR de Müstair/GR, la plus orientale de Suisse; la CR de Bottmingen/BL, à proximité d'une grande agglomération, etc.).

Si votre Caisse/Banque Raiffeisen a elle aussi des particularités intéressantes, prenez donc contact avec la rédaction du «Messager Raiffeisen» ou téléphonez-nous au (021) 27 47 72!



C'est à Malvaglia Rongie que se trouve la Caisse Raiffeisen, qui compte plus de 400 clients.

de chalets, les vignes sont florissantes, les maisons et les jardins plaisamment semés entre la plaine et les terrasses forment un ensemble agréable à regarder et donnent une impression de sérénité et de paix, qui rappellent la «petite vallée amène» dont parlait également Dante.

En entrant dans le village, une chose frappe l'œil, c'est l'église paroissiale avec son gigantesque saint Christophe sur la façade et qui regarde depuis des siècles, de son regard fasciné, déambuler les passants; et plus encore, on est surpris par la masse du clocher roman, avec ses élégantes fenêtres jumelées et trilobées. On dit qu'après l'éboulement de 1513, créant une espèce de

digue à l'entrée de la vallée, un lac se forma qui engloutit toutes les maisons de la plaine de Malvaglia, et le sacristain devait utiliser une barque pour atteindre le clocher et appeler les fidèles, réfugiés dans la montagne, à se recueillir.

Dans la belle église dédiée à saint Martin, un chœur, orné de magnifiques motifs baroques en staff, ainsi que de belles toiles, font une digne couronne à la série de fresques qui entourent le maître-autel en lui donnant une solennité remarquable.

Et dans le cimetière contigu, on peut admirer quelques œuvres de Titta Ratti, sculpteur de Malvaglia, qui vit encore aujourd'hui, célèbre dans sa mère patrie et à l'étranger, pour son art dans lequel la grâce, la force et le mouvement se fondent dans un équilibre très harmonieux. Trois bas-reliefs de cet excellent artiste ornent également la mairie.

Le torrent Orino sépare en deux le village de Malvaglia. Autrefois, il sortait à gros bouillons, parfois même menaçant, de la gorge que l'on aperçoit du vieux pont. Aujourd'hui, emprisonné par une digue en amont de la gorge, il forme un bassin de compensation, dont les eaux vont mourir dans la centrale électrique de Blenio, à Biasca.

La «Cassa Raiffeisen» de Malvaglia a bientôt une année d'âge et 5,7 millions de francs au bilan.



Migrations pastorales...

Une excursion à Val Malvaglia, vallée à laquelle on peut accéder facilement en voiture, conduit le touriste dans une nature alpestre pittoresque et quasi intacte. Les hameaux de Madra, Dandrio, Anzano et Dagro, qui s'élèvent autour de petits oratoires pleins de grâce, et de nombreux autres groupes de constructions, parfois à côté de «rascane» typiques, forment un ensemble très suggestif qui fait penser aux migrations pastorales d'autrefois, lorsque les seules ressources de la population résidente étaient l'agriculture et l'élevage d'ovins, et que l'on devait exploiter toutes les ressources de la terre de la plaine et de la montagne. Un curieux moulin à roue horizontale, restauré récemment d'une façon parfaite, fonctionne encore... une fois par an à Dandrio, et dans le four adjacent, un pain savoureux est cuit à cette occasion, pain fait de seigle cultivé dans les champs de la Val Malvaglia, aujourd'hui peu nombreux, mais autrefois prospères. Il y avait en ce temps-là des gens qui passaient l'hiver à Val Malvaglia, et l'institutrice devait monter à Anzano pour faire la classe aux petits montagnards. Il est facile d'imaginer la difficulté d'une pareille entreprise.

... et émigrations

Une vie rude et ardue donc pour les Malvagliens du passé. C'est pourquoi l'on ne doit pas s'étonner si bon nombre d'entre eux, surtout au siècle dernier et au début de ce siècle, ont cherché dans l'émigration une activité moins dure et un gagne-pain plus aisé. Les deux destinations principales des émigrants de Malvaglia furent Paris et Milan, villes vers lesquelles, aujourd'hui encore, il existe un fréquent va-et-vient. D'ailleurs, au village, même ceux qui n'ont jamais vu «la Ville Lumière» parlent le parisien! Si de nombreux émigrants sont restés dans les rangs anonymes des travailleurs sans histoire,

bien qu'ayant conquis une certaine aisance matérielle, il y en a d'autres qui se sont fait une situation tout à fait respectable dans le monde du commerce et leurs descendants, après avoir fréquenté ces universités fermées par la force des choses à leurs pères, sont aujourd'hui des personnalités en vue du monde politique et intellectuel en Suisse et à l'étranger.

Inauguration du nouveau siège

Le nouveau siège de la Caisse Raiffeisen, situé à Malvaglia Rongie, occupant une position centrale, a été ouvert le 29 octobre 1983.

Depuis 1962, année de sa fondation, la Raiffeisen avait établi ses locaux dans la maison Rossi, domicile du premier gérant, le professeur Remo Fonti qui, pendant vingt-deux ans, a rempli son mandat avec la plus grande sagesse, exactitude et diligence. Il eut le privilège de conclure son mandat le 31 décembre 1983 dans le nouveau siège conçu par l'étude d'architectes Imperatori et Giamboni, de Corzoneso-Piano.

L'édifice, aux lignes architecturales simples, sans fioritures, est confortable et fonctionnel; il jouit de tous les dispositifs de sécurité et de tous les appareils qui facilitent le travail de l'actuel gérant, M. Gilbert Ratti,



La tour romane de l'église de Malvaglia.

et de sa collaboratrice, M^{me} Daniela Vanetti.

Les sociétaires, qui en 1962 étaient 34, ont rapidement augmenté et, le 31 décembre 1983, ils étaient 187; alors que les clients qui bénéficient des services de la Raiffeisen sont plus de quatre cents. A la fin de 1983, le bilan s'élevait à 5,7 millions et le volume des transactions pour l'exercice

précédent était de 10,6 millions de francs suisses.

A côté du bureau, clair, lumineux, accueillant, se trouve la salle de conférence aujourd'hui enrichie d'un dessin de Titta Ratti, les archives rangées d'une façon impeccable, une petite salle à la disposition des clients, la chambre des coffres, bien gardée et, devant le bâtiment, un parking pratique.

Le gérant, M. Gilbert Ratti, qui jouit d'une solide expérience dans le domaine bancaire, est heureux de travailler dans un tel entourage, d'être à la disposition des habitants de son village, avec lesquels, outre des relations d'affaire, il a également des rapports personnels tout à fait sympathiques. Grâce à sa compétence doublée d'une grande gentillesse et grâce à sa disponibilité, il ne peut qu'inspirer la confiance.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à la Caisse Raiffeisen de Malvaglia un avenir qui — suivant une ligne perpétuellement ascendante — lui permette de remporter des succès toujours plus grands, pour le bien et la prospérité de la commune.

Le centre du village, avec ses maisons anciennes, est protégé.



L'épargne pour un chez-soi

Nous vous présentons la nouvelle formule Raiffeisen d'épargne-construction

Rêvez-vous d'être propriétaire de vos quatre murs? D'avoir un chez-soi conçu et réalisé selon vos idées? Ce rêve n'est pas fatalement destiné à s'évanouir, telle une bulle des savon qui éclate, au moment où l'on aborde la question des finances: grâce à la nouvelle formule d'épargne-construction, votre Caisse Raiffeisen vous apporte son soutien par des facilités des plus attractives. Renseignez-vous! Cela ne vous engage à rien!

S'il est vrai que c'est le vœu d'un Suisse sur cinq de posséder un logement à lui, il est également vrai que l'un des principaux soucis des établissements Raiffeisen est de contribuer à la réalisation de ce désir. Cela ressort clairement des résultats de l'exercice passé; en effet, le secteur

hypothécaire représente à lui seul 63% des actifs, sur une somme du bilan de 17 milliards de francs.

La nouvelle formule Raiffeisen d'épargne-construction comporte *deux avantages* pour le financement d'un logement en propre:

1. Le bonus à l'épargne-construction

En tout état de cause, le livret d'épargne Raiffeisen vous fait bénéficier d'un taux d'intérêt favorable.

Cependant, si vous décidez de construire ou d'acquérir un logement en propre, beaucoup de Caisses Raiffeisen vous accordent un *bonus supplémentaire* de *20% du montant de vos*

intérêts bruts, ceci pendant dix ans au plus (limite Fr. 200 000.—).

Exemple: pendant dix ans, vous avez versé Fr. 6000.— sur votre carnet d'épargne-construction. Aux Fr. 60 000.— accumulés se sont ajoutés Fr. 14 900.— d'intérêts bruts (taux supposé de 4%). Grâce au nouveau bonus, vos efforts seront récompensés de Fr. 2980.— supplémentaires, ce qui porte votre capital à Fr. 77 880.—.

2. L'hypothèque de deuxième rang particulièrement avantageuse

Plusieurs établissements Raiffeisen vont même plus loin en baissant, pendant cinq ans au maximum, le *taux d'intérêt pour l'hypothèque de deuxième rang*, au niveau de *celui demandé pour l'hypothèque de premier rang*. Vous payez ainsi jusqu'à 1/2% de moins que le taux usuel. (Limite pour l'hypothèque de deuxième rang: Fr. 200 000.—.)

Exemple: Pour acquérir votre logement en propre (Fr. 500 000.—), vous disposez de Fr. 50 000.— de fonds propres. L'hypothèque de premier rang, à 5 1/2%, se monte à Fr. 325 000.—. Pour l'hypothèque de deuxième rang, vous payez aussi 5 1/2% au lieu de 5 3/4% ou 6%; vous économisez ainsi respectivement Fr. 312.50 et Fr. 625.— par an.

Comment devenir titulaire d'un carnet d'épargne-construction?

Adressez-vous à votre Caisse Raiffeisen et faites-lui part de votre intention d'acquérir un logement ou une villa. La gérante ou le gérant sera en mesure de vous fournir des renseignements détaillés.

Pour l'épargne-construction, on se sert en principe d'un carnet d'épargne ordinaire que vous faites désigner comme «carnet d'épargne-construction», mais le bonus est également accordé à des comptes d'épargne.

Il n'est établi qu'un seul carnet d'épargne-construction par personne. Le bonus est crédité au moment où vous faites financer votre logement en propre par un établissement Raiffeisen. La durée minimum d'un carnet d'épargne-construction est d'un an. Un carnet d'épargne existant peut être transformé sans problème en carnet d'épargne-construction. Il n'y a pas de versements obligatoires. Remarquons cependant que des versements réguliers constituent le moyen le plus rapide d'arriver au but.

Les jeunes aussi

Les jeunes dès l'âge de 18 ans peuvent aussi participer à l'épargne-construction; le capital-épargne bénéficie du même taux d'intérêt qu'un carnet d'épargne-jeunesse, ce qui constitue un avantage supplémentaire.

(we) ■

Devenez propriétaire de votre villa ou de votre logement grâce à l'épargne-construction!

Photo Ch. Sonderegger



ANNIVERSAIRE

Un événement fêté en toute simplicité

La Caisse Raiffeisen de Couvet a 40 ans

Le samedi 7 avril dernier, à la salle des spectacles de Couvet (NE), la Caisse Raiffeisen locale fêtait le 40^e anniversaire de sa fondation. De nombreux membres et invités ont assisté à la partie officielle, qui fut suivie d'un repas en commun. Plusieurs personnalités se sont exprimées au cours de la manifestation, agrémentée par les chants de l'Union chorale.

par
Dominique Comment

Il appartenait à M. Frédy Juvet, président du comité de direction de la Caisse Raiffeisen de Couvet, de saluer l'assistance. Parmi les invités du jour, on remarquait notamment des membres fondateurs de l'institution covassonne, des représentants de la Fédération neuchâteloise des Caisses Raiffeisen, ainsi que des représentants des autorités communales de Couvet. M. Juvet a ensuite rappelé les origines de la Caisse locale, fondée le 6 février 1944 sous le nom de «Caisse de crédit mutuel de Couvet». L'assemblée constitutive fut présidée par M. Armand

Bourquin, alors que M. Roger Guye en signait le procès-verbal. Après un exposé et une discussion, les vingt-six personnes présentes décidaient de fonder une société coopérative, avec les statuts et règlements-types des Caisses Raiffeisen. A l'époque, le plafond des dépôts fut fixé à Fr. 300 000. —. Le premier comité de direction était présidé par M. Roger Crétinier, M. Armand Bourquin ayant été nommé président du conseil de surveillance. Quatre des membres fondateurs étaient présents samedi à Couvet: MM. Max Camélique, Ali Currit, Jean Dreyer et Marcel Maeder. L'activité de la Caisse a démarré le 1^{er} mars de l'année de fondation. Quelques jours auparavant, soit le 27 février 1944, M. Max Camélique était nommé gérant lors d'une assemblée générale extraordinaire. En quarante ans, cinq personnes se sont succédé à la présidence du comité de direction. Après M. Roger Crétinier, le poste fut occupé par MM. Eric Graber, Jules Margot, Laurent Bourquin (par intérim) et Frédy Juvet. Quant au conseil de surveillance, il fut présidé par deux personnalités, M. Armand Bourquin, puis M. Georges

M. Roger Hügli, président de la Fédération neuchâteloise des Caisses Raiffeisen, prononce sur allocution. Assis à la table au premier plan, de gauche à droite, trois des quatre membres fondateurs encore en vie: MM. A. Currit, M. Maeder et J. Dreyer.

Photo J.-J. Charrere



M. Frédy Juvet, président du comité de direction, s'adresse aux personnes présentes.
Photo J.-J. Charrere

Bobillier. Pendant les trente premières années d'activité, la gérance fut assurée par M. Max Camélique, auquel succédèrent M. Frédy Juvet, puis M^{me} Rosalia Farruggio. Comme ce fut le cas pour les autres Caisses Raiffeisen, celle de Couvet fut créée pour aider les agriculteurs, très endettés à l'époque et sous l'emprise d'usuriers sans scrupules. Si les débuts furent plutôt difficiles, les affaires ont connu par la suite un heureux développement. M. Juvet a rappelé quelques chiffres illustrant parfaitement l'évolution constante de l'institution. Si aujourd'hui les membres sont au nombre de cent huitante-trois, ils n'étaient que vingt-neuf à fin 1944.

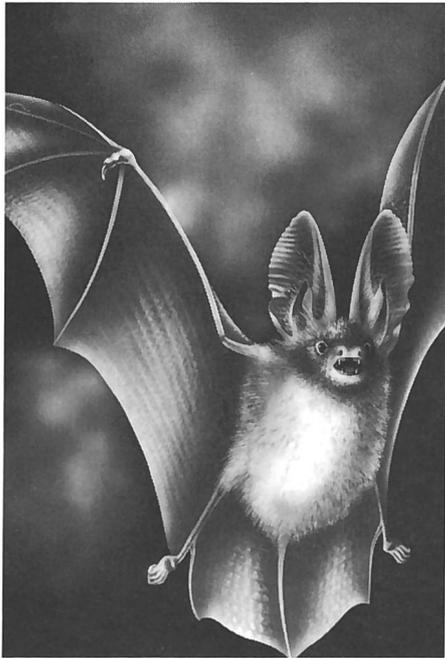
A fin 1983, le bilan était de Fr. 4,235 millions (Fr. 39 742. — en 1944). Quant à l'épargne, elle est passée de Fr. 16 943. — à fin 1944 à près de trois millions de francs à la fin de l'an dernier. M. Juvet a terminé son exposé en remerciant toutes les personnes qui ont assuré le succès de la soirée. Il a également formé des vœux de succès pour l'avenir de la Caisse. M. Roger Hügli, membre du conseil d'administration de l'Union suisse des Caisses Raiffeisen et président de la Fédération neuchâteloise des Caisses Raiffeisen, a

apporté le salut de ces instances à l'assemblée. Il a rappelé les conditions dans lesquelles la Caisse de Couvet a été créée (guerre, crise économique, chômage, etc.). Il a également rappelé les dates de fondation des autres Caisses du Val-de-Travers. Parlant de l'emblème Raiffeisen — des épis de blé et une clé encadrés dans un hexagone — M. Hügli en a expliqué les symboles.

Le blé, c'est le produit du travail (le grain, le gain). La clé du coffre est signe d'économie et de sécurité. Quant à l'hexagone, sa géométrie évoque les principes garants de la solidité du système.

M. Jacques Girod, président du Conseil communal de Couvet, a apporté le salut des autorités locales. Il a dit l'importance que représentait, pour la commune, l'existence de la Caisse Raiffeisen, principalement en matière de développement de l'habitat. Il a souhaité plein succès à l'institution pour les temps à venir. La partie officielle de ce 40^e anniversaire a été agrémentée de chants interprétés par les chanteurs de l'Union chorale. Un repas fut ensuite servi aux participants, et place fut faite à la danse, jusqu'au petit matin.

Quel intérêt le conseiller en matière de sécurité a-t-il d'étudier les remarquables aptitudes de l'oreillard?



A quoi lui sert-il de savoir que cette chauve-souris de la famille des vespertilionidés est dotée d'un extraordinaire organe de détection acoustique? Qu'elle est capable de localiser avec précision ami ou ennemi, en analysant l'écho des ultra-sons qu'elle émet en permanence?

Tout simplement de constater que le pouvoir de perception des détecteurs ultrasoniques de Cerberus est parfaitement comparable à la phénoménale faculté sensorielle de ce mammifère. Cette comparaison

permet de mieux saisir tout le profit à tirer d'une technique de sécurité déjà très élaborée.

Dans le domaine de la détection d'incendies également, Cerberus fait figure de pionnier. Portant la désignation MS 9, la nouvelle génération de ses détecteurs est à coup sûr susceptible de vous intéresser. Ces détecteurs peuvent être adaptés de manière optimale aux particularités du lieu à protéger. Ils résistent aux influences climatiques et à la corrosion, offrent une excellente stabilité à long terme et empêchent des fausses alarmes. De surcroît, et important sous l'aspect esthétique, ils sont caractérisés par une forme moderne et discrète.

Avec sa nouvelle centrale de détection des dangers CZ 10, Cerberus marque un pas technologique important. Conçue sur la base des plus récentes connaissances en matière de microprocesseurs, cette centrale est utilisable aussi bien pour la détection et l'extinction des incendies, la détection des émanations de gaz que pour la surveillance des bâtiments. La CZ 10 n'est pas seulement d'une extrême simplicité

d'emploi, elle peut aussi être agrandie sans problème et ses fonctions sont programmables sur place.

Cerberus, c'est une information claire et précise dans une situation de stress. C'est aussi un entretien périodique des installations et un service assuré 24 heures sur 24. C'est enfin la solution fiable à vos problèmes de détection pour un rapport prix/performance avantageux. Cerberus, c'est ni plus ni moins la garantie d'une sécurité sans faille. Raison suffisante pour que vous puissiez recommander en toute bonne foi la technique

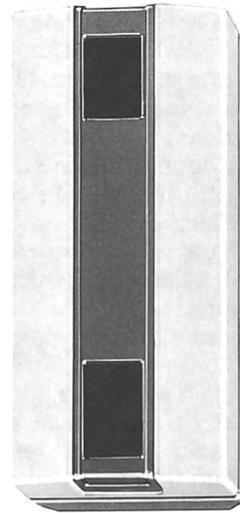
de sécurité Cerberus.

Lancez-nous donc un coup de fil! Faites appel à la compétence de nos conseillers ou demandez notre documentation détaillée. Nul doute qu'une coopération fructueuse s'établira entre nous.



La technique Cerberus protège les personnes et les biens.

Cerberus SA, CH-8708 Männedorf, téléphone 01/922 61 11
Succursales à Lutry, Genève, Lugano, Berne, Pratteln et St-Gall.

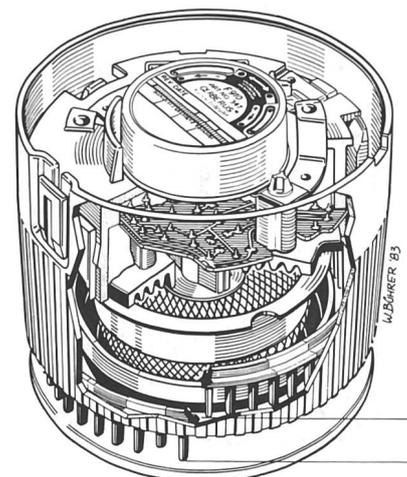
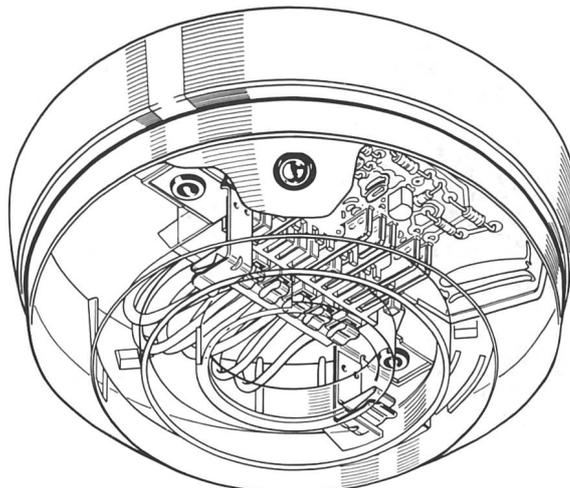


Détecteur ultrasonique US 10

La génération des détecteurs d'incendie MS 9 de Cerberus est la concrétisation d'une technologie d'avant-garde, dont l'exclusivité réside dans les différentes possibilités de réglage:

- captage de fumée réglable
- 2 valeurs d'intégration ajustables
- 3 niveaux de sensibilité

Tous les détecteurs se montent dans le même socle et peuvent, par conséquent, être interchangeables sans problème. Le raccordement s'effectue à l'aide de bornes de connexion à ressort, sans aucune vis.



JEUNES

Des jeunes qui parlent de nous

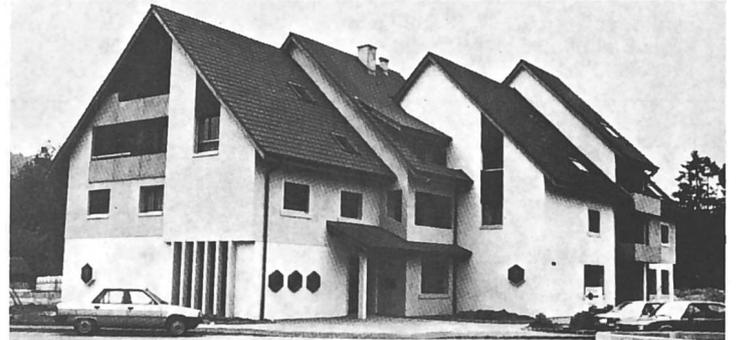
Un travail de diplôme

A l'approche de Noël, une charmante Jurassienne prenait contact avec la rédaction du «*Messenger Raiffeisen*». Son but: recevoir de la documentation sur notre institution...

L'argent du village au village

Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser Hélène Salm à choisir ce thème. «*J'avais vu des Caisses dans des villages, mais aucune dans des grandes villes. J'ai eu envie de savoir quelle en était la raison et comment ces petites Caisses pouvaient fonctionner face aux grandes banques cantonales.*»

Et que pensez-vous du système Raiffeisen, maintenant que vous l'avez étudié? «*L'argent du village au village, voilà une bonne initiative! C'est encourageant et rassurant pour les gens.*»



Le bâtiment de la Caisse Raiffeisen de Courrendlin.

Hélène Salm, juste une dernière question: connaissiez-vous les Caisses Raiffeisen avant d'aborder votre sujet de travail de diplôme? «*Auparavant, je n'avais jamais vu de Caisse dans mon village, mais depuis un*

ou deux ans, cette dernière se trouve en plein centre; c'est un beau bâtiment muni d'immenses panneaux «Raiffeisen». Alors je me suis dit: il y en a une dans mon village, faut voir ce que c'est!» ■

Etudiante à l'école de commerce de Delémont, Hélène Salm, qui aura dix-neuf ans cette année, a remis dernièrement un travail de diplôme intitulé: «*Les Caisses Raiffeisen*». Après avoir brossé un tableau succinct



Hélène Salm: «J'ai eu envie de savoir ce qu'est une Caisse Raiffeisen.»

par Francine Azau

des différents principes fondamentaux, du développement et du rôle des Caisses Raiffeisen, H. Salm s'est concentrée sur la Fédération jurassienne, pour, finalement, présenter un cas bien précis: la Caisse Raiffeisen de son village, celle de Courrendlin.

250 millions de scouts

Ed. Pierre-Marcel Favre

Le scoutisme a septante-sept ans et se porte bien. Ce phénomène appelait un livre destiné à répondre à la question: «*Mais qu'est-ce qui a fait et fait courir encore les éclaireurs dont le nombre ne cesse d'augmenter?*»

C'est à cette question que s'efforce de répondre ce livre écrit par Laszlo Nagy, le «*PDG*» actuel du scoutisme mondial.

Il y a donc déjà septante-sept ans qu'un général britannique à la semi-retraite prenait l'initiative singulière d'inviter quelques adolescents vivant dans les brumes de Londres à une aventure inédite: camper pendant une dizaine de jours en plein air sur une petite île inhospitalière et participer à des activités conçues, dirigées et exécutées par eux-mêmes.

Cette suggestion lancée en faveur «*d'une jolie manière de se récréer en plein air et qui s'est trouvée être aussi un auxiliaire efficace de l'éducation*» s'est répandue d'abord en Angleterre, puis dans le monde entier, à la vitesse d'une plante tropicale.

Pour Robert Baden-Powell, fondateur involontaire du plus grand mouvement de jeunesse bénévole du monde, ce fut une surprise et même, dans un certain sens, une gêne. Il ne comprenait en effet pas comment, d'une simple suggestion, d'une idée sans prétention, pouvait se développer sans volonté délibérée un mouvement mondial comptant aujourd'hui 16 millions de garçons et 9 millions de filles, membres cotisant dans 120 pays du monde et totalisant

un budget d'un demi-milliard de francs suisses! Mais B-P — car il est rapidement devenu mondialement connu sous ces initiales — s'est promptement piqué au jeu et n'a pas voulu se libérer de l'engrenage où sa curiosité pragmatique l'avait placé. Depuis sa création — fortuite, accidentelle — plus de 250 millions de jeunes des deux sexes ont passé par l'école joyeuse du scoutisme, et cela non seulement dans les pays industrialisés, mais aussi dans ceux que la politesse internationale désigne comme «*en voie de développement*». Et c'est l'Unesco qui décerne au mouvement scout, souvent accusé de «*militarisme*», le premier prix de l'éducation pour la paix. Ce double paradoxe n'aurait certainement pas déplu au grand farceur qu'était B-P.

(SP) ■

Installations électriques et téléphoniques
Concession B

Marcel Détraz S.A.

Toutes installations et dépannages
Chauffage électrique - Lustrerie
Interphones - Appareils électroménagers
Antennes de télévision

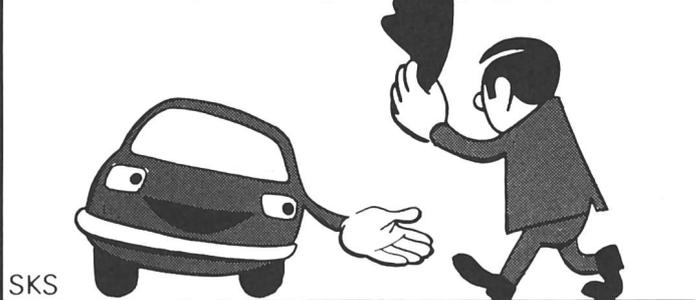
Vente - Dépannage - Réparation
Appareils TV et radios

Epalinges
Croix-Blanche 35
Tél. (021) 32 15 49

Forel-Lavaux
Tél. (021) 97 15 03

Chalet-à-Gobet
Vulliette 39
Tél. (021) 91 64 68

Amabilité = sécurité



SKS

Reymond

LAUSANNE, rue de Bourg 53
NEUCHÂTEL, St-Honoré 5
DELEMONT, Moulins 9
LA CHAUX-DE-FONDS, av. L.-Robert 33
LE LOCLE, D.-Jeanrichard 13

*La papeterie où l'on trouve
les nouveautés!*

Les têtes intelligentes se protègent



BPA

Garages préfabriqués



FRISBA SA, 1095 Lutry/VD Téléphone 021/391333

Voyages Maeder
AUSA
OURS sa



Voyages
Vacances
Excursions

Voyages avec nos confortables et modernes autocars Mercedes de 15 à 59 places. Demandez notre riche et attrayant programme 1984-1985 des courses de 1/2 jour et 1 jour.

Voyages de 2 à 12 jours: voir nos vacances balnéaires à Cervia, Adriatique, et nos sorties spéciales aînés.

Tous les mardis: **AOSTE Fr. 29.- et 27.-.**

Conditions spéciales pour groupes, sociétés, cagnottes, mariages, aînés, **SOCIÉTÉS DE JEUNESSE**, Municipalités.

Pour la région de Moudon: **INTERVOYAGE**,
rue du Temple, 1510 Moudon, tél. (021) 95 16 29.

1003 LAUSANNE, pl. Chauderon 4, tél. 021/20 21 55-56
1008 PRILLY, Pommerai 15, tél. 021/25 48 03

JEUNES

Ils étaient 29 580 « en forme » !

Concours international
Raiffeisen
pour la jeunesse
1983/1984:
8820 participants
au concours
de peinture et
20 760 au quiz!

Près de 30 000 jeunes de la Suisse entière ont participé au 14^e Concours international Raiffeisen pour la jeunesse, dont le thème était « Je suis toujours en forme ». Les gagnants du concours de peinture sont Andreas Dörig (9 ans, Grub/SG), Petra Büren (11 ans, Sursee/LU) et Ines Häni (15 ans, Kölliken/AG). Quant au gagnant du « Prix spécial du Messenger Raiffeisen », nous le présentons à la dernière page de couverture de ce numéro.

Plus de 600 classes se sont mises à peindre et à dessiner sur le thème: « Je suis en forme! ». Selon M. Sales Huber, instituteur et membre du jury, « la participation a dépassé toutes les prévisions. Les cantons du Tessin, de Lucerne et de Saint-Gall viennent en tête avec 80 à 90 classes participantes. Comme toujours, ce sont les degrés inférieur et moyen qui ont répondu le mieux, chacun avec passé 4000 travaux. »

Pour le prochain concours, le jury recommande d'insister sur une exécution propre et soi-

gnée, vu que c'est l'un des principaux critères d'évaluation.

Les gagnants

Concours de peinture

- Catégorie moins de 10 ans: Andreas Dörig gagne le vélo de fitness.
- Catégorie moins de 14 ans: Petra Büren participera au camp international de jeunesse avec Toni Sailer.
- Catégorie moins de 18 ans: Ines Häni gagne le voyage-aventure à travers la Suisse.

Tous les autres gagnants seront avisés personnellement.

Concours quiz

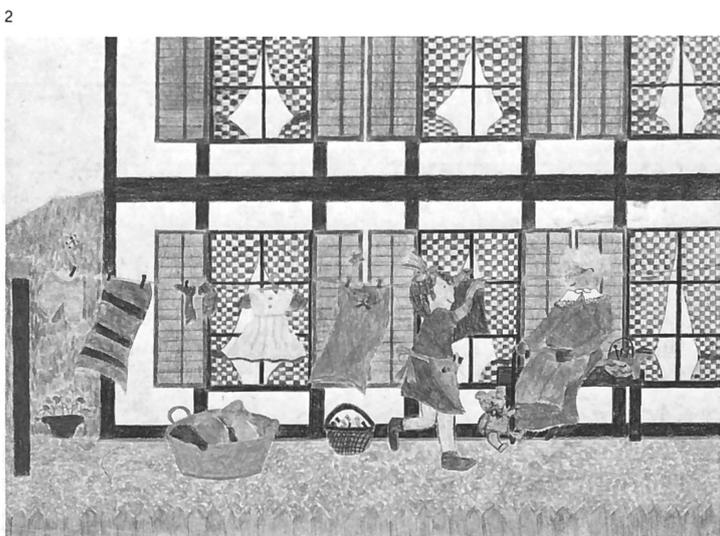
- 1^{er} prix (livret d'épargne doté de Fr. 300.—): Angelrath Nicole (11 ans, Le Landeron/NE).
- 2^e prix (livret d'épargne doté de Fr. 250.—): Reinhard Holy (11 ans, St. Margrethen/SG) et Manuel Raemy (9 ans, Uebertorf/FR).

Tous les autres gagnants seront avisés personnellement.

Les photos des gagnants:
1. Ines Häni, 2. Petra Büren,
3. Andreas Dörig.



1



2



3



COMMANDEZ LE VIN DU VIGNERON

« Rivaz », « Saint-Saphorin », « Dézaley » blanc et rouge, excellente qualité.

Demandez prix et offre à **Paul-Ernest Ruchonnet, vigneron, 1812 Rivaz/Lavaux, tél. 021/56 23 27.**



A. BASTIAN s.a.

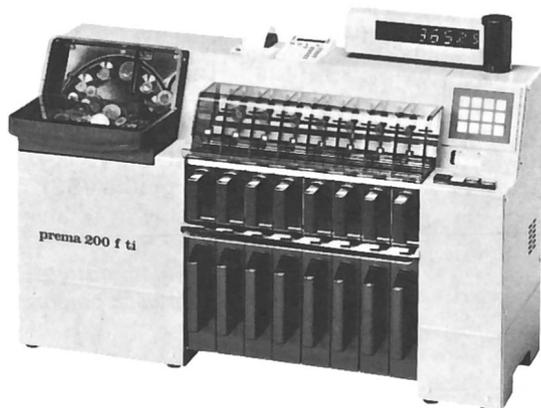
1032 Romanel-sur-Lausanne
☎ (021) 35 01 94 - 20 00 44
TUBAGE DE CHEMINÉES

Réfection de cheminées par chemisage intérieur, sans joints, avec tube flexible en acier CHROME-NICKEL V 5 A soudé. S'introduit facilement par le haut de la cheminée, **sans ouverture intermédiaire.**

10 ANS DE GARANTIE. Economie de combustible: 10 % env. DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT.

prema

Machines à compter et à trier les monnaies



technique suisse de pointe
commande microélectronique à chip unique
éjection des monnaies hors programme
fiabilité absolue du comptage et du triage grâce à la conduite forcée des pièces de monnaies
mémoire électronique
imprimante incorporée sur papier ordinaire
service optimale grâce à l'expérience du fabricant et au rapport direct entre fabricant et clients

Fabrication, vente, service:

prema S.à.r.l.
Bernstrasse 36, 4663 Aarburg
téléphone 062/4142 24, télex 68 605

ÉCONOMISEZ 20-25 % SUR VOS FRAIS DE CHAUFFAGE

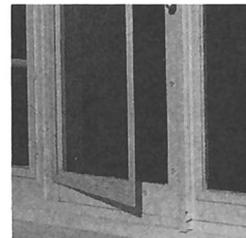
EN ISOLANT PORTES ET FENÊTRES AVEC LES JOINTS EN BRONZE OU AVEC LES SURVITRAGES

CONTRE LE FROID, LE BRUIT, LA POUSSIÈRE

FABRICATION SUISSE

Case postale 32
1635 LA TOUR-DE-TRÈME
Tél. (029) 2 95 36

ou
1950 Sion, Remparts 25
Tél. (027) 23 40 69



Je désire un devis sans engagement de ma part, pour l'isolation de mes fenêtres ou survitrages

villa bat. locat.

NOM..... PRÉNOM.....

ADRESSE.....

N° POSTAL..... N° TÉL.....

LOCALITÉ.....

BADAN

AGENCE DE VOYAGES

AVION — AUTOCAR — TRAIN — BATEAU

Morges, Grand-Rue 34, tél. (021) 71 21 30 - 71 59 03
Lausanne, Marterey 9, tél. (021) 22 83 93
Cossonay, Funiculaire 1, tél. (021) 87 21 25

12 et 13 mai *Fête des Mères* 2 jours

STEIN AM RHEIN - ÎLE DE MAINAU - THURGOVIE
Fr. 265.—

du 20 au 27 mai 8 jours

À TRAVERS L'AUTRICHE JUSQU'À VIENNE - RETOUR PAR VENISE
Fr. 1040.—

du 31 mai au 3 juin *Ascension* 4 jours

LES CHÂTEAUX DE LA LOIRE Fr. 540.—

du 31 mai au 3 juin *Ascension* 4 jours

CAMARGUE - PROVENCE Fr. 535.—

du 4 au 11 juin 8 jours

CIRCUIT À TRAVERS LA CORSE: L'ÎLE DE BEAUTÉ Fr. 1125.—

du 25 juin au 1^{er} juillet 7 jours

Une semaine sur les bords de l'Achensee, dans le Tyrol Fr. 690.—

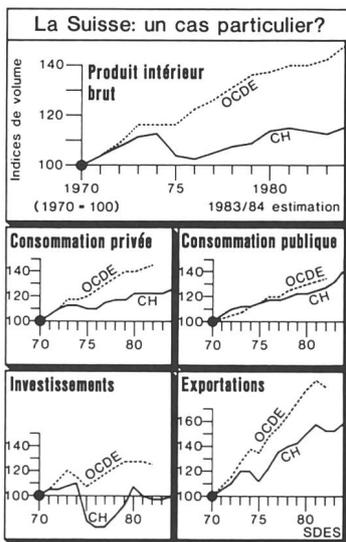
Lido di Savio Cesenatico

Une semaine dès Fr. 455.—
ainsi que d'autres destinations d'un ou plusieurs jours que vous trouverez dans notre programme vacances et voyages 1984.

FLASH-INFORMATIONS

Economie suisse: faiblesse de croissance

Plus qu'aucun autre pays industrialisé, la Suisse a connu dans les années septante un fort renversement de tendance en matière de croissance. De 1948 à 1973, soit pendant un quart de siècle, son produit intérieur brut réel (PIB) s'est accru de près de 5% en moyenne annuelle. Pendant la décennie 1973-1983, la croissance n'a plus été que de 0,2% par an, ce qui équivaut pratiquement à une croissance nulle. Par rapport à celle de l'ensemble des pays de l'OCDE, l'évolution du PIB de la



Suisse et de ses composantes depuis 1970 suit une courbe nettement inférieure à la moyenne. La croissance minime de la population impose une limite à la progression de la consommation privée. C'est dans le domaine de la consommation publique que la Suisse supporte le mieux la comparaison avec les autres pays industrialisés, une performance plutôt discutable. En revanche, la longueur caractérisée de nos activités d'investissement suscite les plus vives appréhensions. Elle est l'expression d'une

sensible détérioration des conditions générales du développement de notre économie et la cause déterminante de l'arrêt de la croissance. Les exportations ont connu un essor étonnant, un meilleur sort que toutes les composantes intérieures de la demande. Si les chiffres de la Suisse sont là encore inférieurs à ceux de la moyenne de l'OCDE, cela tient aux taux de croissance plus faibles du début des années septante et au recul massif de 1975.

Palmarès blanc

De tous les cantons suisses, c'est Berne qui livre le plus de lait: 586 000 tonnes, l'an dernier. Au deuxième rang, on trouve Lucerne puis Saint-Gall. Premier romand, au quatrième rang national, le canton de Fribourg, avec 279 000 tonnes de lait commercial. Le canton de Vaud vient au sixième rang. A l'opposé de ces «géants blancs», les plus petits sont Genève (mais il peut bénéficier pour son ravitaillement de l'apport laitier des zones franches) et Bâle-Ville, selon la statistique laitière de la Suisse. (cria) ■

Le coût du chômage

En 1982, 397 millions de francs au total ont été versés en Suisse à titre d'indemnités de chômage, soit trois fois plus que l'année précédente. Cette somme avait été dépassée en 1976, mais la moyenne annuelle de 1975 à 1981 s'établissait à 217 millions de francs «seulement». En

1982, quelque 57% des indemnités ont été allouées au titre du chômage partiel et 43% (171,7 millions de francs) au titre du chômage complet. En comptant une moyenne de 13 220 chômeurs, cela représente quelque 13 000 francs par bénéficiaire. Les indemnités de chômage ont absorbé 0,2% du produit intérieur brut, ce qui est peu par rapport à d'autres pays industrialisés. ■

Accentuation de la recherche dans le domaine de l'énergie solaire

Le Fonds national de la recherche énergétique qui est une organisation privée a approuvé en 1982 52 demandes de contributions à des recherches, d'un montant total de 22,8 millions de francs. La plus grande part, soit 14 demandes portant sur un montant de 5,3 millions de francs, a été consacrée aux énergies solaire et éolienne. Vient ensuite la technique de

l'énergie électrique avec 3,9 millions, la sécurité et les atteintes à l'environnement avec 3,3 millions et les mesures d'économie d'énergie avec 3,2 millions. Depuis sa création en 1977, le Fonds national de la recherche énergétique a accordé des subventions pour un montant total de 76,8 millions de francs. Là aussi, c'est la recherche dans les secteurs des énergies solaire et éolienne qui vient en tête avec 21,6 millions, devant les installations de fusion thermonucléaire (12 millions). ■

Revenu du travail dans l'agriculture de montagne

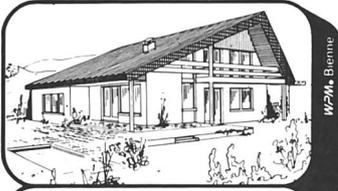
En 1982, le revenu estimé des exploitations agricoles de montagne a été en moyenne de 82 francs par jour. A titre de comparaison, les exploitations de plaine ont enregistré un gain moyen de 136 francs par jour. Le salaire paritaire était fixé pour 1982 à 141 francs. Sur une longue période, le salaire paritaire et le revenu agricole moyen

dans les régions de montagne ont connu la même progression. (SDES) ■

Revenu par habitant en recul

En 1982, le produit national brut (PNB) de la Suisse a franchi pour la première fois la barre des 200 milliards de francs; selon des chiffres provisoires, il s'est établi à 204 810 millions de francs, soit 31 670 francs par habitant. A prix constants, le revenu par habitant a diminué de 2% par rapport à l'année précédente. Ainsi, il n'a été supérieur que de 2,5% à celui de 1974, ce qui veut dire que le recul massif de l'ordre de 7% enregistré en 1975 a été compensé, mais que le bien-être ne s'est pas beaucoup accru depuis lors. Toutefois, sur les trente dernières années, le PNB réel par habitant a doublé. Cette progression s'est faite surtout pendant les années cinquante et soixante, où la croissance était forte. ■

Source: SDES



WZM, Biemme



Un foyer pour vous et vos enfants. Signé (Bautec).

- L'expérience (Bautec): Nous avons construit plus de 2200 villas, dans toute la Suisse, dans d'innombrables variantes; le gage de votre sécurité!
- La garantie (Bautec): vos désirs personnels pris en considération, prix fixe, délai ferme. Et la meilleure qualité suisse - pas de surprises!
- La beauté (Bautec): le catalogue * l'illustre clairement!

BAUTEC

General Bautec SA, 3292 Busswil/Lyss
Tél. 032 / 84 42 55 - Bureaux à
1260 Nyon, 5001 Aarau, 8404 Winterthur

B* N * pour catalogue: A
30 villas + variantes

Prén., nom: _____

N° rue: _____

NP, lieu: _____

Tabake und Stumpen

	p. kg
Volkstabak	23.-
Bureglück	23.90
Aelpler	26.-
100 Brissagos	48.-
200 Habana	55.-

TABAK VON ARX

5013 Niedergösgen,
Tel. (064) 41 19 85

Rückgaberecht bei
Nichtgefallen

AGENCE DUPORT

Détectives privés autorisés

Rue Marterey 5
1005 Lausanne

24 heures
sur 24

☎ (021) 22 41 22
☎ (021) 22 41 67



**Dernier délai
pour la remise
des annonces
du numéro d'août 1984:
10 juillet 1984!**



INFO ZEICO

BANKEINRICHTUNGEN • SAFES • KASSEN
INSTALLATIONS BANCAIRES • SAFES • COFFRES

Verwaltung + Technik:
Zeico AG, Postfach
8048 Zürich, Tel. 01 - 64 17 64

Fabrikation:
Zeico AG, 3945 Gampel
Telefon 028 - 42 20 72

81^e MARCHÉ- CONCOURS NATIONAL DE CHEVAUX

**SAIGNELÉGIÉ -
10-11-12 août 1984**

Exposition 400 chevaux

Quadrille campagnard présenté par un groupe d'attelleurs et de jeunes filles montant des chevaux « Franches-Montagnes »

Cortège folklorique

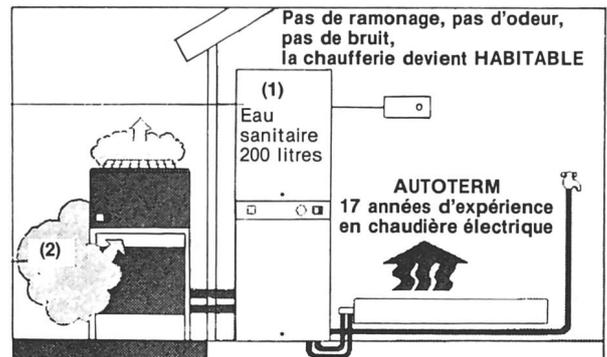
Courses campagnardes de chars à quatre chevaux et de chars romains

Samedi: Courses officielles avec pari mutuel

Hôte d'honneur: Canton d'Appenzell (AI)

Libérez-vous du mazout et économisez l'énergie

Remplacez votre vieille chaudière à mazout par une chaudière électrique AUTOTERM, aussi valable pour une nouvelle installation



- ① La chaudière électrique AUTOTERM donne une chaleur économique et confortable.
- ② La pompe à chaleur AUTOTERM fournit jusqu'à trois fois plus d'énergie qu'elle n'en consomme.

Bon-information

Nom:.....

Prénom:.....

Rue:.....

NPA/Localité:.....

.....

Norsel SA

Rue César-Roux 18

1005 LAUSANNE

Téléphone (021) 22 46 03

BILANS

Bilan de la banque centrale au 31 mars 1984

Actifs

	Fr.
Caisse, compte de virement et compte de chèques postaux	14 684 338.51
Avoirs en banque à vue	3 264 254.67
Avoirs en banque à terme (dont Fr. 542 578 075.— échéant dans un délai de 90 jours)	1 148 878 075.—
Avances aux Caisses affiliées à vue	125 497 019.90
Avances aux Caisses affiliées à terme	186 846 650.—
Effets de change et papiers monétaires (dont Fr. 7 500 000.— de bons du trésor et rescriptions)	17 091 709.80
Comptes courants débiteurs en blanc	14 841 845.95
Comptes courants débiteurs gagés (dont Fr. 26 425 648.88 garantis par hypothèques)	29 122 456.18
Avances et prêts à terme fixe en blanc	26 410 000.—
Avances et prêts à terme fixe gagés (dont Fr. 4 314 292.95 garantis par hypothèques)	7 860 405.—
Crédits en compte courant et prêts à des collectivités de droit public	299 875 479.40
Placements hypothécaires	776 916 240.55
Fonds publics et titres	1 456 025 767.80
Participations permanentes	1.—
Immeubles à l'usage de la banque	22 930 000.—
Autres immeubles	3 865 155.45
Autres actifs	53 926 109.87
Total du bilan	<u>4 188 035 509.08</u>

Passifs

Engagements en banque à vue	178 264 081.64
Engagements en banque à terme (dont Fr. 164 496 650.— échéant dans un délai de 90 jours)	261 496 650.—
Avoirs à vue des Caisses affiliées	744 818 004.35
Avoirs à terme des Caisses affiliées (dont Fr. 311 649 500.— échéant dans un délai de 90 jours)	2 139 429 569.65
Créanciers à vue	38 756 435.29
Créanciers à terme (dont Fr. 141 957 830.— échéant dans un délai de 90 jours)	209 457 830.—
Dépôts d'épargne	83 028 602.32
Carnets de dépôts et de placement	20 406 534.19
Obligations de caisse	133 943 000.—
Prêts sur lettres de gage	192 000 000.—
Dettes hypothécaires sur immeubles de la banque	6 720 000.—
Autres passifs	46 159 795.06

Fonds propres

Parts sociales	95 000 000.—	
Réserves	32 500 000.—	
Bénéfice reporté de l'exercice précédent	374 919.28	
Solde du compte de profits et pertes 1983	5 680 087.30	<u>133 555 006.58</u>
Total du bilan		<u>4 188 035 509.08</u>



Padry

— Évitez le « 7 », ce chiffre ne vous est pas bénéfique !

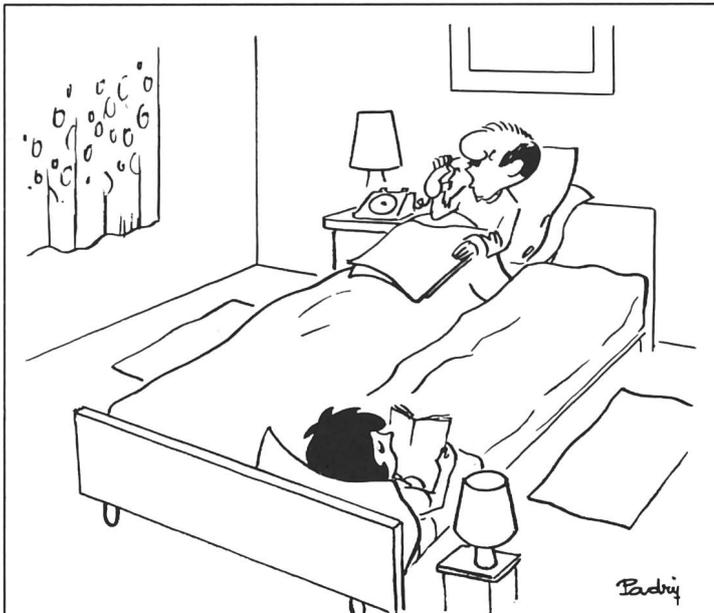
Dessin de Padry - Cosmopress

Compréhensible

« Pourquoi est-ce que vous détestez les chiens ? »

« Je suis propriétaire d'une maison d'angle dans la principale rue marchande de la ville ! »

cpr.



Padry

— Allô, oui?... Ici le directeur de la conserverie de sardines.

Dessin de Padry - Cosmopress

Mieux vaut prévenir que guérir

Après le déjeuner, Madame Dupont fait un café.

« Ne le fais pas de nouveau aussi fort qu'hier », lui crie Monsieur Dupont, « au bureau, je n'ai pas pu fermer l'œil ! »

cpr.

Points de repère

« A en juger d'après votre accent », dit le patron du bistrot à un client, « vous devez être Marseillais. »

« A en juger d'après votre entrecôte », répond le client, « vous devez être cordonnier ! »

cpr.



Padry

— Ah, pour ouvrir ces saletés-là!...
— Faut d'abord enlever l'étui!

Dessin de Padry - Cosmopress

Pique-nique

Le professeur distrait donne un cours de biologie.

« Aujourd'hui, nous ferons une expérience avec une grenouille. A cette fin, j'en ai spécialement apporté une. »

Il met la main dans la poche et en sort un petit paquet bien emballé. Lorsqu'il le déballe, il s'y trouve un sandwich.

« C'est curieux », dit le professeur très surpris. « Je me rappelle pourtant très bien avoir déjà mangé mon pique-nique aujourd'hui ! »

cpr.

Aide au tiers monde

Deux Noirs sont assis autour d'un feu dans la forêt vierge, après y avoir rôti un technicien du programme d'aide au tiers monde. Chacun tient un fémur dans la main et le ronge avec volupté.

« C'est quand même bon, hein ? » fait l'un, la bouche pleine.

« Et comment ! » répond l'autre. « Ce n'est pas la même chose que la bouffe qu'ils nous servaient dans la Mensa de l'Ecole polytechnique ! »

cpr.

Mots croisés faciles

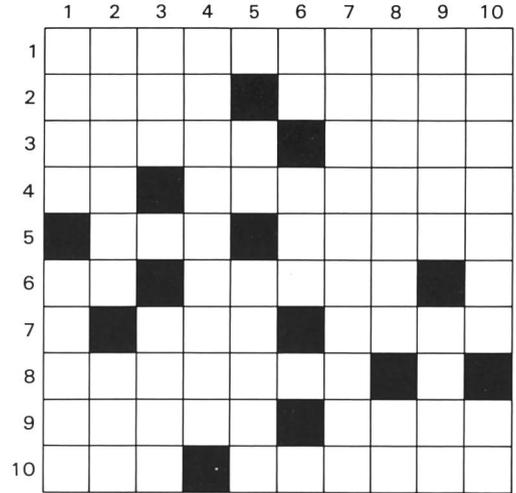
Horizontalement

1. On l'avait surnommé Le Tigre. 2. Où l'air circule. Lard anglais. 3. Elevé. Amené à maturation. 4. Points cardinaux opposés. L'eau y fait défaut. 5. Lisse. Alliées. 6. A cessé d'être. Vallée. 7. On l'appelait Campeador. Fut rajeuni par une magicienne. 8. On lui doit beaucoup de livres. 9. Parent. Vise à. 10. Bien connue d'Hitler. Vieux chevaux.

Verticalement

1. Sorte de loge grillée. Bois précieux. 2. Auteur de romans policiers prénommé Gaston. Début de devinette. 3. Petite surface retournée. Divinité hindoue. 4. Ceux qui y sont réduits sont vraiment misérables. 5. Petit cube. Senteur. 6. Abréviation qui attire l'attention. Oncle d'Amérique. 7. Fameux fromages. 8. Augias ne nettoyait pas les siennes. Précède le docteur. 9. Grande artère. Décore. 10. Accord. Phonétiquement: divinité.

(La solution paraîtra dans notre prochain numéro!)



Mots croisés difficiles

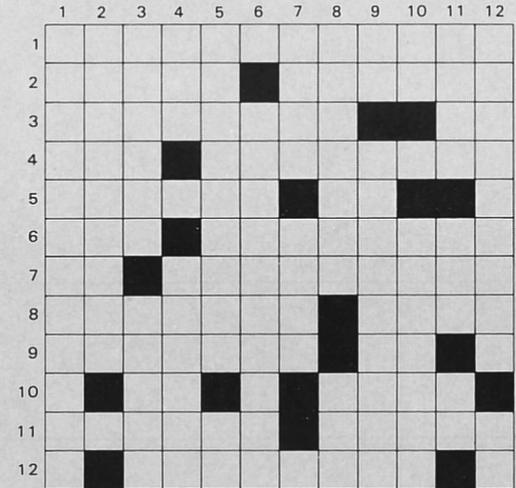
Horizontalement

1. Son chef-lieu est Truro. 2. Manifestation passagère. Trempa. 3. Sabres. Chiffre pour un roi né à Pau. 4. Et moi pour Géraldy. Récit. 5. Possédèrent. Ile. 6. Son épouse a eu des ennuis. Se jette dans la mer de Kara. 7. Initiales du compositeur du Coq d'Or. Concerne une personne pieuse. 8. Sorte de silex. Rivière d'Allemagne. 9. Peintre flamand. Fleuve de France. 10. Voyelle doublée. Poisson d'eau douce. 11. Jeanne d'Arc fut qualifiée ainsi. Occlusion. 12. Brillantes.

Verticalement

1. Fille de Tyndare. 2. Grenouille géante. 3. Parc madrilène. Géologue écossais. 4. Assortit les couleurs. Partie de charrette. 5. Il connaît la musique. Après la signature. 6. Célèbre imposteur. 7. Sorte de baguette. Issues. 8. S'il est maritime, c'est un marin. Interjection. 9. Saint de la Manche. Mérite d'être convoité. 10. Prénom féminin phonétique. Certaines taupes, par exemple. 11. L'ukase, par exemple. Interjection. D'un auxiliaire. 12. Les godasses leur sont familières. Possessif.

(La solution paraîtra dans notre prochain numéro!)



Solution de nos mots croisés faciles du N° 5 de mai 1984

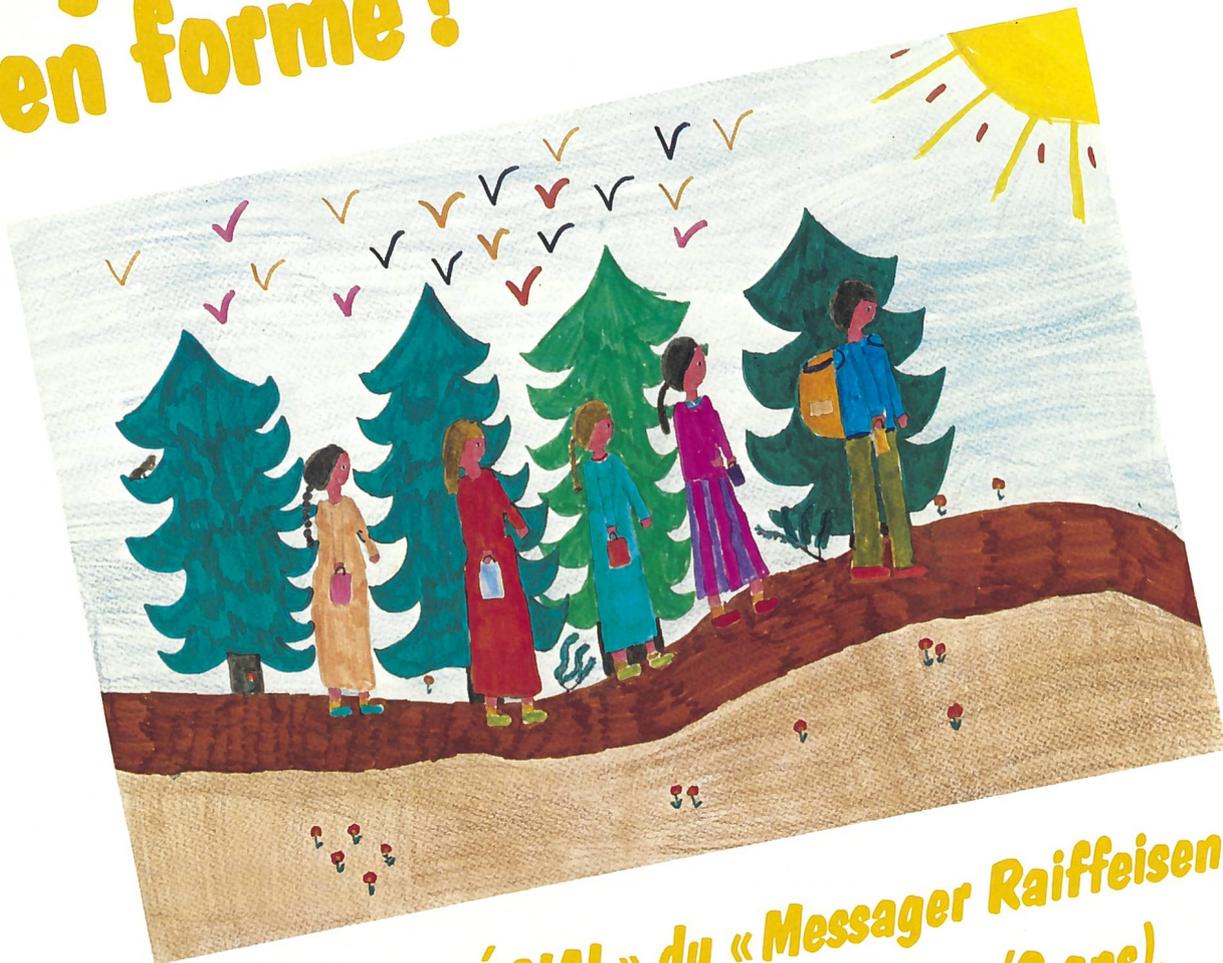
1	C	L	A	R	I	N	E	T	T	E
2	O	A	S	I	S		P	I	E	D
3	N	U	S		E	P	I		R	E
4	C	R	A	T	E	R	E		R	
5	E	I	S			O	U	T	I	L
6	R	E	S	T	A	U	R	A	N	T
7	T	R	I		R	E		R	E	
8	O		N	E	E		I	D		L
9		P	A	R	T	I	C	I	P	A
10	C	O	T	E	E		I	F	N	I

Solution de nos mots croisés difficiles du N° 5 de mai 1984

1	Y	S	T	R	A	D	Y	F	O	D	W	G	
2	O	A	S	I	S		V		S	U		A	
3	R	O	I	T	E	L	E	T				B	U
4	K		R	E	P	E	T	I	T	E	U	R	
5	S	P	A		T	E	O	C	A	L	I		
6	H	O	N	N	I		T	H	O	I	R	Y	
7	I	D	A		S	I		O	R	E	E	S	
8	R	E	N	T	E	S		D	M		S	O	
9	E	S	A	U		S	U	R	I	E		P	
10		T		B	O	U	T	O	N	N	E	E	
11	V	A	R	E	S	E		M	A	N	E	T	
12	E	T	I	R	E		T	E		S	E	S	

**Je suis
toujours
en forme !**

**14e Concours International Raiffeisen
pour la Jeunesse**



**Le « PRIX SPÉCIAL » du « Messenger Raiffeisen »
a été attribué à Christine Goodnow (9 ans),
de Vex (Valais).**

Toutes nos félicitations !

